

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

18 JANVIER 1949.

18 JANUARI 1949.

PROJET DE LOI

portant organisation du Conseil Supérieur
des Classes Moyennes.

(Dispositions disjointes
du projet de loi n° 50, 1947-1948.)

WETSONTWERP

op de organisatie van de Hoge Raad
voor de Middenstand.

(Afgescheiden bepalingen
van het wetsontwerp n° 50, 1947-1948.)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION SPECIALE (1)

PAR M. HARMEL.

VERSLAG

NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER HARMEL.

SOMMAIRE.

INHOUD.

	Nos	Pages
Introduction ...	1 et 2	2
CHAPITRE PREMIER. — Partie générale.		
SECTION 1. — La loi et la notion de « classes moyennes » ...	4 à 10	5
Quelles sphères d'activité économique sont représentées au nouveau Conseil Supérieur des Classes Moyennes (C.S.C.M.) ?		
Etude sur le contenu sociologique des classes moyennes.		

	Nrs	Bladz.
Inleiding...	1 en 2	2
EERSTE HOOFDSTUK. — Algemeen gedeelte.		
SECTIE 1. — De wet en het begrip « middenstand ».	4 tot 10	5
Welke sectoren van het bedrijfsleven worden in de nieuwe Hoge Raad voor de Middenstand vertegenwoordigd (H. R. M.) ?		
Studie over de sociologische inhoud van de middenstand.		

(1) Composition de la Commission : MM. Van Cauwelaert, président; Anseele, Bertrand, Borremans, Dedoyard, Dejace, De Keuleneir, Dequae, De Schryver, De Vleeschauwer, Gailly, Gilson, Harmel, Heyman, Humblet, Leburton, Liebaert, Major, Rassart, Scheyven, Spinoy, Van den Daele, Van Glabbeke, Willot.

Voir :

50 (1947-1948) : Projet de loi (dispositions réservées).
155, 394, 617 et 670 (1947-1948) : Amendements.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Van Cauwelaert, voorzitter; Anseele, Bertrand, Borremans, Dedoyard, Dejace, De Keuleneir, Dequae, De Schryver, De Vleeschauwer, Gailly, Gilson, Harmel, Heyman, Humblet, Leburton, Liebaert, Major, Rassart, Scheyven, Spinoy, Van den Daele, Van Glabbeke, Willot.

Zie :

50 (1947-1948) : Wetsontwerp (aangehouden beschikkingen).
155, 394, 617 en 670 (1947-1948) : Amendementen.

	N ^o	Pages
SECTION 2. — <i>La loi et l'organisation de l'économie régionale</i> ...	11	10
Faut-il résoudre, dans ce chapitre de la loi sur l'organisation de l'économie, le problème de son organisation régionale, et légiférer pour les Chambres de Commerce ?		
SECTION 3. — <i>Nature de l'organisme nouveau</i> ...	12	11
1. — Le C.S.C.M. est un conseil consultatif du Gouvernement ...	13	
2. — Le C. S. C. M. est l'organe représentatif officiel des Classes Moyennes ...	13bis	
3. — Le C.S.C.M. n'est pas une confédération officielle de libres associations de classe moyenne ...	14	
4. — A quel échelon de l'organisation de l'économie faut-il situer le C.S.C.M. ?	15	
5. — Le C.S.C.M. est-il un établissement public ? Est-il une institution parastatale ?	16	
SECTION 4. — <i>Compétence du C. S. C. M.</i> ...		14
A) Compétence consultative et d'avis...	18	
1. Intérêts économiques ...	19	
2. Intérêts professionnels, sociaux et moraux ...	20 à 22	
B) Compétence de décision...	23	
SECTION 5. — <i>Structure du Conseil Supérieur des Classes Moyennes</i> ...	24	16
A) Importance relative des associations professionnelles et interprofessionnelles...	25	
B) Quelle composition et quelle place faut-il donner aux Chambres provinciales de Métiers et Négoces ?	26 à 27	
C) Les sections du C.S.C.M. doivent-elles être dotées de la personnalité juridique ?	28	
SECTION 6. — <i>Fonctionnement et administration du C. S. C. M. (Aperçu général)</i> ...	29 à 38	19
CHAPITRE II. — <i>Examen des articles</i> ...	39 à 59	20
ANNEXE 1 : Institutions et organisations au service des Classes Moyennes ...	62 à 69	26
ANNEXE 2 : Texte proposé par la Commission ...	30	

INTRODUCTION.

MESDAMES, MESSIEURS,

N° 1. — Les membres de la Chambre suivraient difficilement les débats relatifs au chapitre du projet de loi sur l'organisation de l'économie, qui leur est aujourd'hui soumis, s'ils ne se remémoraient d'abord quelles sont actuellement en Belgique les structures officielles et libres chargées de promouvoir les intérêts économiques, professionnels, sociaux et moraux des artisans, petits industriels et détaillants.

Nous avons, à cette intention, fait reproduire en annexe I au présent rapport (infra n° 61 à 69), une étude fournie par M. Marcel Laloire, directeur de l'Institut d'étude économique et sociale des Classes Moyennes; elle est extraite du rapport établi pour le Congrès de l'Institut international des Classes Moyennes tenu à Bruxelles, le

	N ^o	Bladz.
SECTIE 2. — <i>De Wet en de inrichting van de gewestelijke bedrijfsregeling</i> ...	11	10
Moet het probleem van de gewestelijke organisatie van het bedrijfsleven in dit hoofdstuk opgelost en dienen wetten voor de Kamers van Koophandel gemaakt ?		
SECTIE 3. — <i>Aard van het nieuw organisme</i> ...	12	11
1. — De H. R. M. is een adviserende raad van de Regering...	13	
2. — De H. R. M. is het officieel vertegenwoordigend lichaam van de Middenstand...	13bis	
3. — De H. R. M. is geen officieel verbond van de vrije middenstandsverenigingen ...	14	
4. — Op welke sport van de organisatie van het bedrijfsleven moet de H. R. M. worden gesteld ?	15	
5. — Is de H. R. M. een publiekrechtelijk lichaam, een parastatale inrichting ?	16	
SECTIE 4. — <i>Bevoegdheid van de H. R. M.</i> ...		14
A) Adviserende of raadgevende bevoegdheid.	18	
1. Economische belangen ...	19	
2. Beroeps-, maatschappelijke en morele belangen ...	20 tot 22	
B) Bevoegdheid van beslissing ...	23	
SECTIE 5. — <i>Structuur van de Hoge Raad voor de Middenstand</i> ...	24	16
A) Betrekkelijk belang van de beroepsverenigingen en interprofessionele verenigingen...	25	
B) Welke samenstelling en welke plaats moet worden gegeven aan de Provinciale Kamers van Ambachten en Neringen ?	26 tot 27	
C) Moeten de afdelingen van de H. R. M. rechtspersoonlijkheid bezitten ?	28	
SECTIE 6. — <i>Werking en beheer van de H. R. M. (Algemeen overzicht)</i> ...	29 tot 38	19
HOOFDSTUK II. — <i>Bespreking der artikelen</i> ...	39 tot 59	20
BIJLAGE 1 : Instellingen en organisaties ten dienste van de Middenstand ...	62 tot 69	26
BIJLAGE 2 : Tekst voorgesteld door de Commissie...	30	

INLEIDING.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

N° 1. — De leden van de Kamer zouden slechts moeilijk de besprekingen betreffende het hoofdstuk van het wetsontwerp houdende organisatie van het bedrijfsleven, dat hun thans wordt voorgelegd, kunnen volgen, indien zij zich niet vooraf herinnerden welke officiële en vrije organismen in België belast zijn met de verdediging van de economische, professionele, maatschappelijke en zedelijke belangen van de ambachtslieden, de kleine nijveraars en de kleinhandelaars.

Met dit doel hebben wij, in bijlage I bij dit verslag (onder n° 61 tot 69), een studie overgenomen van de heer Marcel Laloire, directeur van het Instituut voor de economische en maatschappelijke studie van de Middenstand; zij is ontleend aan het verslag opgemaakt voor het Congres van het Internationaal Instituut voor de Midden-

28 novembre 1948, et elle relate l'état le plus récent de l'organisation des classes moyennes.

Quiconque est ainsi informé et accepte d'embrasser d'un seul regard l'effort spontané d'organisation et de coordination accompli depuis quarante années par les professions artisanales et commerciales doit, s'il connaît l'esprit individualiste d'un grand nombre de membres de nos classes moyennes, louer les dirigeants d'organisations professionnelles et interprofessionnelles de l'état de cohésion déjà atteint; le même observateur impartial doit reconnaître que les rouages officiels de coordination, mis à la disposition des mêmes professions, ont facilité grandement la tâche de leur regroupement: l'Administration des Classes Moyennes, le Conseil Supérieur des Classes Moyennes, les Chambres provinciales des Métiers et Négoces, aujourd'hui l'Institut d'Etude économique et sociale des Classes Moyennes, constituent autant d'instruments précieux au moyen desquels les artisans et négociants ont trouvé, en maintes occasions, le moyen de promouvoir leurs intérêts professionnels, économiques et sociaux.

Personne cependant n'a le droit de suspendre son effort: ni les milieux intéressés qui doivent tendre de plus en plus au renforcement et à la coordination de leurs activités au sein d'organisations professionnelles et interprofessionnelles puissantes, ni les pouvoirs publics dont l'action respectueuse de la liberté peut seconder l'effort d'organisation spontanée des classes moyennes, en s'entourant de conseillers élus par les associations de classes moyennes et jouissant du plus large crédit.

N° 2. — Dans son projet de loi du 3 décembre 1947 sur l'organisation de l'économie, le Gouvernement avait saisi l'occasion qui lui était offerte de consacrer la part d'autorité et de responsabilité qui reviennent aux délégués des classes moyennes dans l'organisation de l'économie; il avait prévu dans la section 4 de son chapitre premier, les grandes lignes d'un statut organique des Chambres de Métiers et Négoces.

Si le Parlement a remis de quelques semaines ses délibérations sur le texte du Gouvernement, c'est par considération pour les vœux du Conseil Supérieur des Classes Moyennes: avertie de ce que cet organisme consultatif officiel avait mis à l'étude un projet d'amendement à la section 4 du chapitre premier, la Commission spéciale de la Chambre dite « des réformes de structure économique » attendit ces amendements pour en délibérer: ceux-ci furent déposés sur le bureau de la Chambre, le 6 juillet 1948, par MM. Philippart et Janssens (1); le 22 septembre, un nouveau texte fut déposé sous forme d'amendements par MM. Humblet et consorts (2); c'est ainsi que dès avant la rentrée des Chambres, le 29 septembre 1948, la Com-

stand, gehouden te Brussel op 28 November 1948, en geeft de jongste gegevens over de organisatie van de middenstand.

Wie aldus is voorgelicht en de spontane poging tot organisatie en coördinatie van de ambachts- en handelsverenigingen gedurende de laatste veertig jaar tracht te overzien, kan, indien hij de individualistische geestgesteldheid van een groot deel van de leden van de middenstand kent, zijn lof niet onthouden aan de leiders van de professionele en interprofessionele organisaties voor de reeds bereikte cohesie; dezelfde onpartijdige waarnemer moet erkennen dat het officieel kaderwerk dat ter beschikking van die beroepen werd gesteld, hun taak van hergroepering in grote mate heeft vergemakkelijkt: het Bestuur van de Middenstand, de Hoge Raad voor de Middenstand, de Provinciale Kamers van Ambachten en Neringen, en thans ook het Instituut voor de economische en maatschappelijke studie van de Middenstand, zijn zoveel waardevolle werktuigen welke de ambachtslieden en de handelaars bij verschillende gelegenheden het middel hebben verschaft om hun professionele, economische en maatschappelijke belangen te bevorderen.

Niemand nochtans heeft het recht zijn pogingen stop te zetten: noch de belanghebbende kringen, die er steeds verder moeten naar streven hun activiteit te versterken en samen te ordenen in de schoot van machtige professionele en interprofessionele organisaties, noch de openbare besturen waarvan de werking, hoewel de vrijheid eerbiedigend, de spontane pogingen tot organisatie van de middenstand kan helpen door zich te omringen met adviseurs die door de middenstandsverenigingen worden gekozen en het meest ruime gezag genieten.

N° 2. — In haar wetsontwerp van 3 December 1947, houdende organisatie van het bedrijfsleven, had de Regering de haar geboden gelegenheid te baat genomen om het aandeel van het gezag en van de verantwoordelijkheid dat de afgevaardigden van de middenstand in de organisatie van het bedrijfsleven toekomt, vast te leggen; zij had in sectie 4 van het eerste hoofdstuk, in grote trekken het organiek statuut van de Kamers van Ambachten en Neringen bepaald.

Indien het Parlement de behandeling van de tekst van de Regering enkele weken heeft uitgesteld, dan is dit ter wille van de wensen uitgedrukt door de Hoge Raad voor de Middenstand: de Bijzondere Commissie van de Kamer, genoemd de « commissie voor de economische structuurhervormingen », was er van op de hoogte dat dit officieel organisme van advies een ontwerp van amendement op sectie 4 van het eerste hoofdstuk in studie had genomen, en wachtte op die amendementen om ze te bespreken; deze werden bij de Kamer ingediend op 6 Juli 1948 door de heren Philippart en Janssens (1); op 22 September werd onder vorm van amendement een nieuwe tekst ingediend door de heren Humblet cs. (2); aldus kon de Bijzondere Com-

(1) Doc. Chambre n° 617, 1947-1948.

(2) Doc. Chambre n° 670, 1947-1948.

(1) Stuk Kamer n° 617, 1947-1948.

(2) Stuk Kamer n° 670, 1947-1948.

mission spéciale s'est réunie; elle a, depuis lors, tenu huit séances et elle aboutit à vous présenter un texte de la Commission qui a été adopté à l'unanimité sous les réserves qui seront décrites plus loin.

C'est ce texte, figurant à la suite du présent rapport, qu'il convient de commenter en relatant les délibérations des Commissaires.

CHAPITRE PREMIER.

PARTIE GENERALE.

N° 3. — Pour choisir entre les trois textes qui lui étaient soumis, la Commission a d'abord dû fixer les normes de la législation qu'elle croirait pouvoir soumettre aux délibérations de la Chambre.

Elle a débattu à cet effet les importantes questions qui vont être reprises ci-dessous et elle a constaté que le texte des amendements de MM. Humblet et consorts se rapprochait le plus de ses vues; elle a d'autant plus aisément choisi ce texte comme base de ses délibérations qu'il ne différait qu'en nuances, sans doute importantes, du texte élaboré par le Conseil Supérieur des Classes Moyennes et déposé par MM. Philippart et Janssens.

Les questions à résoudre étaient les suivantes :

1. — Quels membres des couches sociales appartenant aux Classes Moyennes doivent être visés par la loi ?

2. — Faut-il résoudre, dans ce chapitre de la loi, le problème de l'organisation régionale de l'économie et légiférer pour les Chambres de Commerce ?

3. — Quelle doit être la nature de l'organisme nouveau : s'agit-il d'un conseil consultatif du Gouvernement ou d'une confédération d'associations avec reconnaissance légale ? Sera-ce un établissement public ? Quelle place occupera-t-il dans les rouages de l'organisation de l'économie ? Quel sera son rôle au regard des libres associations professionnelles et interprofessionnelles ?

4. — Quelle sera la compétence de l'organisme nouveau ?

5. — Quelle sera sa structure ?

6. — Comment fonctionnera-t-il et sera-t-il administré ?

Ces questions seront successivement reprises dans les six sections qui suivent.

missie reeds samenkomen vóór de opening van het zittingsjaar van de Kamer, hetzij op 29 September 1948; zij heeft sedertdien acht vergaderingen gehouden en haar werkzaamheden hebben geleid tot het opstellen van een tekst van de Commissie die eenstemmig werd aangenomen, onder het verder nader omschreven voorbehoud:

Het is die tekst, welke achteraan dit verslag is overgenomen, die wij moeten toelichten en waarvan wij de besprekingen in de Commissie moeten weergeven.

EERSTE HOOFDSTUK.

ALGEMEEN GEDEELTE.

N° 3. — Om tussen de drie haar onderworpen teksten te kiezen, moest de Commissie vooreerst de wetgevingscriteria vaststellen welke zij aan de Kamer ter beraadslaging meende te kunnen voorleggen.

Met dat doel heeft zij de belangrijke vraagstukken besproken die hierna zullen worden behandeld, en zij heeft vastgesteld dat de tekst van de amendementen van de heren Humblet cs. het best overeenstemde met haar inzichten; zij heeft des te gerader die tekst tot grondslag van haar besprekingen gekozen, daar hij slechts enkele lichte, hoewel belangrijke, verschillen vertoonde met die uitgewerkt door de Hoge Raad voor de Middenstand en ingediend door de heren Philippart en Janssens.

Ziehier de op te lossen vraagstukken :

1. — Welke leden van de maatschappelijke lagen die tot de Middenstand behoren, moeten door de wet worden beoogd ?

2. — Moet in dit hoofdstuk van de wet het vraagstuk van de gewestelijke organisatie van het bedrijfsleven worden opgelost en moeten de Kamers van Koophandel hier wettelijk worden ingericht ?

3. — Welke moet de aard zijn van de nieuwe instelling : wordt een raad van advies van de Regering of een verbond van verenigingen met officiële erkenning bedoeld ? Zal zij een openbare instelling zijn ? Welke plaats zal zij innemen in het kaderwerk van de organisatie van het bedrijfsleven ? Welke rol zal zij vervullen ten overstaan van de vrije beroeps- en interprofessionele verenigingen ?

4. — Welke bevoegdheid zal de nieuwe instelling bezitten ?

5. — Welke structuur zal zij aannemen ?

6. — Hoe zal zij werken en hoe zal zij worden beheerd ?

Deze vragen worden achtereenvolgens behandeld in onderstaande zes secties.

SECTION I.

Quelles sphères d'activité économique sont représentées dans le nouveau Conseil Supérieur des Classes Moyennes?

N° 4. — Dans les textes déjà votés, de la loi sur l'organisation de l'économie, la composition des conseils de l'économie a été commandée par un double souci : on a d'abord voulu assurer la représentation de la production, de la distribution et de la consommation ; on a ensuite voulu que les chefs d'entreprise d'une part et les travailleurs assujettis d'autre part s'y partagent également l'autorité.

D'importantes raisons rendent souhaitable une reconnaissance semblable des fonctions exercées dans l'économie belge par un grand nombre de membres des classes moyennes. Les travailleurs indépendants, chefs d'entreprises modestes artisanales ou commerciales, jouent en fait dans les secteurs de la production et de la distribution de notre pays, un rôle primordial : ils assurent la meilleure part de notre production qualifiée et la distribution des produits à plus de 80 % des consommateurs belges.

Il convenait de leur faire, parmi les chefs d'entreprise, une place à part, et de leur permettre la présentation de leurs candidats pour les conseils de l'économie.

C'est en partant de cette intention que votre Commission a désiré que les textes de la loi sur l'organisation de l'économie déterminent avec précision quels membres des classes moyennes seraient représentés dans un nouveau Conseil Supérieur des Classes Moyennes, chargé notamment de la présentation des candidats des Métiers et Négoces dans le Conseil Central de l'Economie.

La Commission a dû fixer son choix ; elle s'est limitée, dans le groupe des producteurs, aux artisans et aux petits industriels ; parmi les distributeurs, aux commerçants moyens et petits. Elle a estimé que la moyenne industrie et le haut commerce n'étaient plus des entreprises de classe moyenne. Mais que faut-il ranger sous le titre d'industrie et de commerce d'importance moyenne ?

Il fut admis en tout état de cause qu'une entreprise comptant plus de cinquante collaborateurs permanents salariés ou appointés, c'est-à-dire une entreprise tombant sous l'application de la loi sur les conseils d'entreprise ne pouvait plus être considérée comme étant d'importance moyenne. Poussant plus loin leur recherche, des commissaires ont proposé d'autres critères, notamment celui du non-assujettissement à un groupe financier, celui d'un chiffre d'affaires déterminé, celui du caractère familial du capital investi ; en réalité aucun de ces critères n'a été considéré à lui seul comme entièrement adéquat ; la Chambre décidera s'il y a lieu de laisser au Roi l'appréciation, dans les cas litigieux, du caractère modeste des entreprises.

Il y a lieu d'ajouter un mot d'explication au sujet de

SECTIE I.

Welke sectoren van het bedrijfsleven worden in de nieuwe Hoge Raad voor de Middenstand vertegenwoordigd?

N° 4. — In de reeds goedgekeurde teksten van de wet op de organisatie van het bedrijfsleven, werd de samenstelling van de Raden voor het bedrijfsleven bedoeld om aan een tweezijdig streven te beantwoorden : men heeft vooreerst de vertegenwoordiging van de productie, van de verdeling en van het verbruik willen waarborgen ; daarna heeft men gewild, dat de bedrijfschefs, enerzijds, en de aangesloten werknemers, anderzijds, er elk een gelijk deel van het gezag in zouden waarnemen.

Om gewichtige redenen is een gelijkaardige erkenning te wensen van de functies, die tal van leden van de middenstand vervullen in het Belgisch bedrijfsleven. De zelfstandige arbeiders, de ambachts- of handelsondernemingschefs, spelen in feite een hoofdrol in de productie- en verdelingssectoren van ons land : zij waarborgen het beste deel van onze gekwalificeerde productie en de verdeling van de producten aan meer dan 80 % van de Belgische verbruikers.

Onder de bedrijfschefs kwam hun dan ook een afzonderlijke plaats toe en tevens de mogelijkheid hun kandidaten voor de bedrijfsraden voor te dragen.

Derhalve heeft uw Commissie gewenst, dat de teksten van de wet betreffende de organisatie van het bedrijfsleven nauwkeurig zouden bepalen, welke leden van de Middenstand zouden worden vertegenwoordigd in een nieuwe Hoge Raad voor de Middenstand, die o. m. met de voordracht van de kandidaten van de Ambachten en Neringen voor de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven zou worden belast.

De Commissie heeft haar keuze moeten vaststellen : zij heeft zich tot de ambachtslieden en de kleine industriëlen moeten beperken in de groep van de producenten ; tot de middelgrote en kleine handelaars, onder de verdelers. Zij heeft gemeend dat de nijverheid van middelgroot belang en de groothandel niet meer tot de middenstandsbedrijven behoren. Maar wat dient gerangschikt onder de benaming nijverheid en handel van middelgroot belang ?

In ieder geval, werd aangenomen dat een onderneming, die meer dan vijftig vaste loon- en weddetrekkende medewerkers telt, d. i. een onderneming die onder de toepassing valt van de wet op de bedrijfsraden, niet als een onderneming van middelgroot belang kan doorgaan. Verschillende Commissieleden hebben verder gezocht en andere maatstaven voorgesteld, o. m. de onafhankelijkheid van een financiële groep, een bepaald omzetcijfer, de familiale aard van het belegde kapitaal ; eigenlijk werd geen dezer maatstaven als op zichzelf volkomen doeltreffend aangezien ; de Kamer zal uitmaken of de beoordeling over het middelgroot karakter van de ondernemingen, in de betwiste gevallen, aan de Koning dient overgelaten.

Een woord van uitleg dient toegevoegd omtrent de be-

la décision de la Commission de limiter son choix, dans le groupe des producteurs, aux artisans et aux petits industriels, alors que parmi les distributeurs ont été retenus non seulement les petits commerçants mais également les chefs des entreprises de dimension moyenne.

Cette distinction est motivée par le fait que dans le secteur industriel l'organisation sur le plan privé est beaucoup plus poussée que dans le secteur commercial où la complexité du problème de la distribution a rendu jusqu'à présent impossible la constitution d'une organisation représentative de l'ensemble du commerce.

Ainsi, le nouveau Conseil Supérieur des Classes Moyennes ne représentera pas l'ensemble des classes moyennes, au sens sociologique du terme, tel qu'il sera défini ci-après (infra n° 5 et ss.) ; sa mission ne sera cependant pas plus limitée que celle de l'actuel Conseil Supérieur des Classes Moyennes existant depuis l'arrêté-royal du 5 février 1909 et qui disparaîtrait en cas de vote des textes qui vous sont soumis : la compétence de ce Conseil s'étend aux intérêts économiques et professionnels des artisans, petits industriels et détaillants.

En 1909, déjà, on avait estimé que la branche agricole ne devait pas être englobée dans le Conseil Supérieur des Classes Moyennes, parce que cette activité de production est distincte des autres et fort utilement représentée par des associations homogènes où les chefs d'entreprise modeste sont majoritaires.

La Commission a également écarté du Conseil, la représentation des professions dites libérales parce que, si elles sont intéressées à la prospérité générale, elles n'exercent pas cependant de rôle producteur ou distributeur et ne constituent qu'une fraction réduite des consommateurs.

En maintenant les limites antérieures de la représentation au sein du nouveau Conseil Supérieur des Classes Moyennes, la Commission n'a pas prétendu fournir une définition des classes moyennes, ni laisser entendre que des milieux sociaux beaucoup plus larges que ceux des chefs d'entreprises modestes de production et de distribution, ne puissent se revendiquer d'intérêts ou d'aspirations communes sous le vocable de classes moyennes.

L'ampleur, la variété et la complexité du problème des classes moyennes ne peuvent échapper au Parlement ; il s'y attache aujourd'hui en une matière limitée à l'objet de la loi portant organisation de l'économie, mais les Chambres ne légiféreront utilement pour une partie du tout que si elles posent bien le problème d'ensemble des classes moyennes. Les considérations que le rapporteur veut ici consigner sur le contenu sociologique des classes moyennes ne prétendent constituer, dans cette voie, qu'un effort de recherche.

Le contenu sociologique des classes moyennes.

N° 5. — Les buts sociétaires que les libres associations de classes moyennes s'assignent dans leurs efforts de re-

slissing van de Commissie, in de groep van de producenten haar keuze te beperken tot de ambachtslieden en klein-industriëlen, terwijl niet alleen de groothandelaars, maar ook de hoofden van middelgrote bedrijven, onder de verdelers werden behouden.

Dit onderscheid wordt hierop gegrond dat de organisatie op het particulier plan, in de industriële sector veel verder doorgedreven is dan in de handelssector, waar de ingewikkeldheid van het probleem van de distributie tot nog toe de inrichting van een representatieve organisatie van de handel in zijn geheel onmogelijk heeft gemaakt.

De nieuwe Hoge Raad voor de Middenstand zal zodus de Middenstand in zijn geheel niet vertegenwoordigen, althans niet in de sociologische betekenis van het woord, zoals zij hierna zal worden bepaald (n° 5 en volg.) ; zijn opdracht zal nochtans niet beperkter zijn dan die van de tegenwoordige Hoge Raad voor de Middenstand, die sedert het Koninklijk besluit van 5 Februari 1909 bestaat en thans zou verdwijnen, ingeval de teksten, die u worden voorgelegd, goedgekeurd werden ; de bevoegdheid van die Raad strekt zich uit tot de economische en professionele belangen van de ambachtslieden, kleinindustriëlen en -handelaars.

Reeds in 1909 had men gemeend, dat de landbouwtak in de Hoge Raad voor de Middenstand niet diende opgenomen, omdat die productiebedrijvigheid verschilt van de andere en zeer goed vertegenwoordigd is door homogene verenigingen, waarin de hoofden van kleinbedrijven de overhand hebben.

De Commissie heeft eveneens uit de Raad de vertegenwoordiging van de zogenegde vrije beroepen geweerd : hoewel zij mede betrokken zijn bij de algemene welvaart, toch spelen zij geen productie- of verdelingsrol en zij maken slechts een gering deel van de verbruikers uit.

Door de vroeger bestaande perken van de vertegenwoordiging in de schoot van de nieuwe Hoge Raad voor de Middenstand te handhaven was de Commissie er niet op uit een bepaling van de Middenstand te geven, noch bedoelde zij, dat veel breder maatschappelijke kringen dan die van de hoofden van productie- of distributiekleinbedrijven gemene belangen of verlangens, onder de benaming van Middenstand, niet zouden kunnen laten gelden.

De omvang, de verscheidenheid en samengesteldheid van het vraagstuk van de middenstand kunnen het Parlement niet ontgaan ; het vraagstuk wordt thans slechts behandeld op een gebied dat beperkt blijft tot het doel van de wet houdende organisatie van het bedrijfsleven, maar de Kamers zullen slechts nuttig wetgevend werk verrichten voor een deel van het geheel indien zij het vraagstuk van de middenstand in zijn geheel aanvaatten. De beschouwingen welke de verslaggever hier naar voren brengt betreffende de sociologische inhoud van de middenstand beogen niets anders dan een bijdrage te zijn tot het onderzoek van dit vraagstuk.

De sociologische inhoud van de middenstand.

N° 5. — De respectieve doelstellingen welke de vrije middenstandsverenigingen nastreven bij de aanwerving

crutement varient selon l'inspiration des promoteurs et l'angle sous lequel ils aperçoivent les problèmes.

N° 6. — 1° Les uns insistent sur la *fonction économique* assurée par les travailleurs indépendants dans l'ensemble de la production et de la distribution: à l'instar du législateur d'aujourd'hui, ils s'adressent aux artisans, petits industriels et négociants du commerce petit et moyen groupant la majorité des détaillants: c'est pour servir leurs intérêts économiques que furent constitués, en 1908, l'Office des Métiers et Négoces devenu l'Administration des Classes Moyennes, en 1909 le Conseil Supérieur des Classes Moyennes, en 1928 les Chambres de Métiers et Négoces.

N° 7. — 2° D'autres mettent l'accent sur le *rôle social* d'une partie de la population, qui serait d'accomplir dans la société une fonction médiatrice et qui rassemblerait ainsi dans les classes moyennes de larges couches sociales.

La définition, qui nous paraît floue, est due à M. Eugène Duthoit, Président de la Semaine sociale de Bordeaux en 1939: « Les classes moyennes comptent des salariés en grand nombre, fonctionnaires, employés, techniciens, ingénieurs, personnel de direction et de maîtrise; elles comptent des artisans et des chefs d'entreprise jaloux de leur indépendance économique; des représentants de professions libérales, appartenant aux spécialités les plus variées. La manière dont les uns et les autres gagnent leur vie, ceux-ci par un salaire, ceux-ci par un profit, d'autres par des honoraires, est aussi peu homogène que possible. Les genres de vie des uns et des autres ne sont pas inoins disparates. C'est pourquoi il y a des classes moyennes. Cependant, entre toutes celles-ci des affinités profondes subsistent qui créent une certaine parenté et une propension au soutien mutuel: cette solidarité par similitudes se rattache à l'exercice d'une *fonction sociale commune*.

» La fonction sociale des classes moyennes est d'opérer une liaison entre des modes d'activité dont la coordination est indispensable à la vie organique de la communauté tout entière... Le vocable « classes moyennes » signifie autre chose encore: il exprime bien la médiation, l'entremise permanente qu'il appartient aux classes moyennes d'opérer dans la société.

» Ainsi, quelle que soit, dans le genre « classes moyennes », l'espèce particulière à laquelle on l'attache, qu'il s'agisse de salariés, d'entreprises privées, de professions libérales, on reconnaît ces classes à un trait commun: leurs membres n'ont point affaire à des masses d'hommes, à des collectivités compactes, mais à des personnes près desquelles elles ont à s'interposer. C'est l'ensemble des classes moyennes qui, par des entremises variées, relie les unes

van die leden, verschillen volgens de bedoelingen van de promotors en het standpunt van waaruit zij de vraagstukken benaderen.

N° 6. — 1° De énen wijzen in 't bijzonder op de economische functie welke de zelfstandige arbeiders vervullen in het geheel van de productie en de distributie: in navolging van de wetgever van thans richten zij zich tot de ambachtslieden, de kleine nijveraars en de handelaars van de kleine en middelgrote handel, die de meerderheid van de kleinhandelaars groepeeren: het is om hun economische belangen te dienen dat werden opgericht, in 1908, de Dienst van Ambachten en Neringen die het Bestuur van de Middenstand is geworden, in 1909, de Hoge Raad voor de Middenstand, in 1928, de Kamers van Ambachten en Neringen.

N° 7. — 2° Anderen leggen de nadruk op de maatschappelijke taak van een gedeelte van de bevolking, die er zou in bestaan in de maatschappij een functie te vervullen van tussenpersoon en die aldus in de middenstand brede maatschappelijke lagen zou bijeenbrengen.

Die bepaling, die ons vaag lijkt, is van de heer Eugène Duthoit, Voorzitter van de «Semaine sociale de Bordeaux» in 1939: « Tot de middenstand behoren, in grote getale, loontrekkenden, ambtenaren, bedienden, technici, ingenieurs, leidend en geschoold personeel; daartoe behoren ook ambachtslieden en ondernemingshoofden, angstvallig wakend over hun economische onafhankelijkheid, en vertegenwoordigers van de vrije beroepen, behorend tot de meest verschillende specialiteiten. De wijze waarop de enen en de anderen hun brood verdienen, de enen door hun loon, de anderen door hun winsten en anderen nog door hun honoraria, is van zeer uiteenlopende aard. Ook de levenswijze van de enen en de anderen is niet minder ongelijk. Dit is de reden waarom de middenstand bestaat. Maar tussen al die categorieën bestaan er verre gaande overeenkomsten, die een zekere verwantschap scheppen en een neiging tot onderlinge hulp doen ontstaan: die samenhangigheid door overeenstemming staat in verband met de uitoefening van een *gemeenschappelijke maatschappelijke functie*.

» De maatschappelijke functie van de middenstand bestaat er in de verbinding te verwezenlijken tussen de verschillende bedrijvigheden waarvan de samenordering onontbeerlijk is voor het organiek leven van de maatschappij in haar geheel... Het woord « middenstand » heeft nog een andere betekenis: het drukt ook het begrip uit van de bestendige tussenkomst en bemiddeling welke de taak is van de middenstand in de maatschappij.

» Aldus, welke ook de categorie « middenstand » is, de bijzondere soort waaronder men haar rangschikt, het gelde loontrekkenden, private ondernemingen of vrije beroepen, men herkent die standen aan een gemeenschappelijk kenmerk: hun leden hebben niet te doen met een grote menigte, met aaneengesloten gemeenschappen, maar met personen bij welke zij als tussenpersonen moeten optreden. Dit is het geheel van de middenstand die, door

aux autres les extrémités du corps social et en assure la cohésion. »

N° 8. — 3° D'autres auteurs, plus préoccupés de *valeurs morales*, appellent au sein des organisations de classes moyennes, toutes les professions indépendantes où les vertus d'initiative et de pleine responsabilité, confèrent à l'activité un caractère personnel et familial.

Ces auteurs représentent une aspiration humaniste; ils veulent retrouver des formes de travail qui développent harmonieusement la personnalité, et défendre les carrières où ces idéaux sont actuellement plus ou moins bien réalisés.

N° 9. — 4° Les quatrièmes font dépendre de l'*importance du revenu* le critère d'appartenance aux classes moyennes.

« Les classes moyennes sont, dans la hiérarchie sociale, situées entre, d'une part, les classes dites supérieures dont la fortune ou les revenus sont très importants et qui vivent dans l'opulence, et, d'autre part, les classes dites inférieures que des revenus insuffisants condamnent à une existence pauvre, parfois même misérable. De façon plus précise, les classes moyennes disposent d'une fortune ou de revenus suffisants pour se permettre une existence honnête » (1).

N° 10. — 5° Votre rapporteur croit, pour sa part, que dans un sens largement compréhensif, le critère d'appartenance aux classes moyennes peut être cherché dans les limites suivantes: sont membres des classes moyennes les citoyens dont la carrière professionnelle requiert dans l'état actuel de la vie sociale l'*alliance de deux éléments nécessaires et suffisants: un travail toujours qualifié, un patrimoine familial modeste*.

Les petits exploitants agricoles, les artisans, les petits industriels, les membres du petit et du moyen commerce répondent incontestablement à cette définition: non seulement ils ont besoin, pour l'exercice de leur activité, de fonds servant à l'acquisition de matériel d'exploitation et de certains stocks, mais ils doivent encore mettre de côté les sommes qui leur permettent de faire face aux accidents des crises, aux accrocs de santé, aux charges de la famille et au repos de la vieillesse.

Les membres des professions libérales répondent au même critère: travail — épargne; l'entrée dans la carrière du barreau, de la médecine, de la magistrature, du notariat, de l'université, suppose que dix années de leur vie d'homme aient pu être financées par un patrimoine familial; les mêmes membres des professions libérales doivent, outre les instruments et aménagements de locaux professionnels, prévoir également la constitution d'une épargne

verschillende tussenkomsten de twee uitersten van het maatschappelijk lichaam verbindt en de samenhang er van verzekert. »

N° 8. — 3° Andere auteurs, die zich meer laten leiden door *morele waarden*, rangschikken onder de organisaties van de middenstand, al de zelfstandige beroepen waar de eigenschappen van initiatief en verantwoordelijkheid aan de bedrijvigheid een persoonlijk en familiaal kenmerk verlenen,

Die auteurs vertegenwoordigen een humanistische strekking; zij willen arbeidsvormen vinden die op harmonische wijze de persoonlijkheid ontwikkelen, en de loopbanen verdedigen waarin die idealen thans min of meer verwezenlijkt worden.

N° 9. — 4° De vierde categorie zoekt het criterium dat er moet over beslissen of men al of niet tot de middenstand behoort, in de *belangrijkheid van het inkomen*.

« De middenstand bevindt zich in de maatschappelijke hiërarchie, tussen, enerzijds, de zogenaamde hogere standen, waarvan het fortuin of de inkomsten zeer belangrijk zijn en die in overvloed leven, en, anderzijds, de zogenaamde lagere standen die, wegens hun ontoereikende inkomsten, veroordeeld zijn een armzalig en soms ellendig bestaan te leiden. Meer bepaald gezegd, de middenstand beschikt over een vermogen of inkomsten die toereikend zijn om hem toe te laten een behoorlijk bestaan te leiden » (1).

N° 10. — 5° Uw verslaggever meent, wat hem betreft, dat de maatstaf van aanhorigheid tot de middenstand, in een breed opgevatte begripsinhoud, binnen onderstaande perken kan worden gezocht: Zijn leden van de Middenstand de burgers, wier beroepsloopbaan in de huidige stand van het maatschappelijk leven de *verbinding van twee nodige en voldoende elementen* eist: een *steeds gekwalificeerd werk*, een *gering familiaal inkomen*.

De kleine landbouwers, de ambachtslieden, de klein-industriëlen, de klein- en middelgrote handelaars voldoen ongetwijfeld aan die bepaling: voor de uitoefening van hun bedrijvigheid hebben zij niet alleen geld tot aankoop van bedrijfsmaterieel en zekere voorraden nodig, maar zij moeten nog geld ter zijde leggen om aan tegenslagen in crisistijd, aan ziekten, aan gezinslasten en een geruste oudedag het hoofd te kunnen bieden.

De leden van vrije beroepen voldoen aan dezelfde vereisten: werk — spaarzin: de toegang tot de balie, tot de geneeskunde, tot de magistratuur, tot het notarisambt, tot de universiteit veronderstelt, dat ten minste tien jaren van hun mannenleven konden worden gefinancierd door een familiaal patrimonium; dezelfde leden van de vrije beroepen moeten, boven de werktuigen en de inrichtingen van lokalen, *eveneens* de vestiging van spaarpenningen voor-

(1) Jean Colard, professeur à l'Université de Louvain: « Classes Moyennes et Structures Sociales », 1946.

(1) Jean Colard, professor aan de Universiteit te Leuven: « Classes Moyennes et Structures Sociales », 1946.

pour les aléas de la vie et de la vieillesse; et il en est partiellement de même pour le haut fonctionariat et la haute administration privée où l'on n'entre généralement pas tôt et seulement après avoir réussi des études longues et quelques concours (2).

De cette notion de classes moyennes, où le secours d'un patrimoine familial modeste permet seul de correspondre à des aptitudes personnelles et de réussir dans des carrières suivant leurs lois actuelles, s'excluent les industriels et commerçants travaillant principalement avec du capital emprunté; leurs entreprises sont organisées en sociétés commerciales; ici, l'élément de gestion financière devient aussi important que celui de l'activité de production: c'est le cas de l'industrie actuelle dès qu'elle atteint un développement moyen; c'est le cas du gros commerce.

S'excluent de la même notion de classes moyennes, les quelques citoyens qui ne vivent pas de leur travail personnel mais du revenu de leur patrimoine ou de spéculation; à l'opposé, n'appartient pas non plus à la classe moyenne, la grande masse des travailleurs salariés chez qui l'exercice de leur profession n'exige pas de capital et qui n'échappe aux misères de la condition prolétarienne que par l'organisation de la sécurité sociale.

En bref, si l'esprit d'épargne et la possibilité d'en réaliser une sont utiles à tous les citoyens, il en est pour qui sa constitution reste aussi indispensable que le travail qui doit la produire: l'ensemble des travailleurs qui ont besoin de l'épargne pour l'exercice de leur carrière, peuvent aujourd'hui légitimement se sentir membres d'un même groupe social parce qu'ils ont des aspirations et des besoins identiques que d'autres groupes sociaux ne ressentent plus comme une nécessité professionnelle; ceux qu'on appelle ici la classe moyenne cherchent à réussir dans la carrière qu'ils ont choisie; ils aspirent à seconder leurs enfants dans leur libre choix d'une profession comme ils l'ont été eux-mêmes par leurs parents; et ils ont besoin d'épargner, non tellement pour trouver dans les revenus d'un patrimoine un complément de ressources, mais pour affecter leur épargne à des investissements professionnels indispensables.

À côté des liens moraux, sociaux, économiques choisis souvent comme critère d'appartenance aux classes moyennes, et qu'il faut se garder d'exclure, cette nécessité de l'épargne et de sa défense constitue à notre sens le ciment le plus concret qui unisse actuellement, sous le vocable de classes moyennes, des milieux assez divers; et cet effort est sain puisqu'il tend à protéger l'exercice même de pro-

zien tegen de wisselvalligheden van het leven en van de ouderdom; gedeeltelijk is het geval hetzelfde voor de hoge ambtenaren en de hoge particuliere bestuursleden, die over het algemeen vrij laattijdig tot hun betrekking zijn geraakt en eerst na in lange studies en enige vergelijkende examens te zijn geslaagd (2).

Uit dit begrip van de Middenstand, waarin alleen de hulp van een familiaal inkomen toestond persoonlijke aanleg uit te baten en in loopbanen te slagen volgens de bestaande wetten er van, worden de industriëlen en handelaars uitgesloten, welke voornamelijk met ontleend kapitaal werken; hun ondernemingen zijn als handelsvennootschappen ingericht; hier wordt het financieel beheerelement even belangrijk als de productiebedrijvigheid: zulks is het geval met de tegenwoordige nijverheid, zodra zij een gemiddelde ontwikkeling bereikt; zulks is het geval met de groot-handel.

Uit hetzelfde begrip van de Middenstand worden de weinige burgers uitgesloten, die van hun persoonlijk werk niet leven maar van de inkomsten van hun patrimonium of van speculatie; daartegenover behoort ook niet tot de Middenstand de grote massa der loontrekkende arbeiders, voor wie de uitoefening van hun beroep geen kapitaal vergt en die slechts door de inrichting van de maatschappelijke zekerheid, uit de ellende van het proletariaat wordt gered.

Kortom, indien de spaarzin en de mogelijkheid om te sparen voor allen nuttig is, zijn er burgers voor wie de vestiging van spaargelden even onontbeerlijk blijft als het werk, waardoor zij worden voortgebracht: de gezamenlijke arbeiders die voor de uitoefening van hun loopbaan spaargelden nodig hebben, kunnen zich thans terecht als lid gevoelen van éénzelfde maatschappelijke groep, omdat zij verlangens en behoeften hebben, die andere maatschappelijke groepen niet meer als een beroepsnoodwendigheid voelen; zij, die hier bij de Middenstand worden gerekend, trachten in de door hen gekozen loopbaan te slagen; zij wensen hun kinderen ter zijde te staan in hun vrije keuze van een beroep, zoals zijzelf door hun ouders ter zijde gestaan werden; en zij moeten sparen, niet alleen om in de inkomsten van een patrimonium aanvullende geldmiddelen te vinden, maar om hun spaargelden aan onmisbare beroepsbeleggingen te besteden.

Nevens de morele, maatschappelijke en economische banden, die vaak worden gekozen als maatstaven van de aanhorigheid tot de middenstand en die men niet mag uitsluiten, maakt o. i. deze noodwendige spaarzin en de verdediging er van de innigste band uit die thans vrij verschillende middens onder de benaming van Middenstand verenigt; en die krachtsinspanning is gezond, daar zij er

(2) L'Union Internationale d'Etudes Sociales, réunie à Malines les 25 et 26 septembre 1934 a rangé dans la classe moyenne: « tous les citoyens qui exploitent soit seuls, soit avec un personnel restreint, une entreprise agricole, industrielle ou commerciale. On range aussi dans cette catégorie les employés et les fonctionnaires de grade élevé ainsi que la plupart des personnes adonnées aux professions libérales ».

(2) De Internationale Unie voor Maatschappelijke Studiën te Mechelen samengekomen op 25 en 26 September 1934 heeft bij de Middenstand gerangschikt: « alle burgers die, hetzij alleen, hetzij met beperkt personeel, een landbouw-, industriële of handelsonderneming exploiteren. In die categorie worden eveneens gerangschikt de bedienden en ambtenaren van hogere graad, alsmede de meeste personen, die vrije beroepen uitoefenen. »

fessions respectables qui ont besoin du concours d'un patrimoine familial.

Cette courte étude n'appelle que deux conclusions :

1) De très larges milieux peuvent se regrouper légitimement sous le vocable des classes moyennes et les libres associations formées pour promouvoir les buts indiqués doivent être encouragées.

2) En légiférant dans la perspective d'une organisation de l'économie, le champ de recrutement du nouveau conseil supérieur des classes moyennes est circonscrit aux chefs des petites entreprises industrielles et des moyennes et petites entreprises commerciales. On ne prétend pas restreindre ainsi, par une loi, la notion de classe moyenne, mais on choisit, parmi ceux qui s'en revendiquent, les membres dont l'activité économique appelle une représentation et un organe d'expression autonome au sein des rouages officiels et consultatifs de l'économie.

SECTION II.

Faut-il résoudre, dans ce chapitre de la loi, le problème de l'organisation régionale de l'économie et légiférer pour les Chambres de Commerce?

N° 11. — La section troisième du premier chapitre du projet de loi sur l'organisation de l'économie prévoit le vote d'un statut légal des Chambres de Commerce « pour assurer la représentation officielle des intérêts économiques de leur région ».

On constate très heureusement aujourd'hui que, dans chaque province, des associations ou institutions de coopération et de recherche existent pour l'étude et la promotion des intérêts économiques, communs à tous les artisans de l'économie dans les provinces. Ce mouvement provincial et régional est sain; il doit être renforcé et le projet du Gouvernement tendant à la création d'organes officiels de représentation des intérêts économiques sur le plan régional doit être retenu; il va de soi que les Chambres de Commerce et d'Industrie auront à y jouer un rôle important.

Mais la Commission a dû réserver cette matière pour un examen subséquent afin de concentrer son effort sur un autre objet: la représentation des entreprises modestes dans les organes centraux de l'économie.

Or, il faut se souvenir que les Chambres de Commerce et d'Industrie ont des buts et un recrutement qui ne recouvrent pas ceux que poursuit la Commission: elles sont des groupements interprofessionnels régionaux s'assignant une double fonction:

toe strekt, juist de uitoefening van eerbiedwaardige beroepen te beschermen, die de medehulp van een familiaal inkomen nodig hebben.

Voorgaande kortbondige studie geeft slechts aanleiding tot twee besluiten:

1) Zeer brede lagen kunnen zich terecht scharen onder de benaming van Middenstand en de vrije verenigingen, die gevormd worden, om de aangewezen doeleinden na te streven, dienen aangemoedigd.

2) Door wetten te maken met het oog op de organisatie van het bedrijfsleven, wordt het wervingsveld van de nieuwe Hoge Raad voor de Middenstand beperkt tot de hoofden van de kleine nijverheidsondernemingen en van de middelgrote en kleine handelsondernemingen. Men bedoelt niet aldus, door een wet, het begrip van de Middenstand te beperken, maar onder hen, die zich daarop beroepen, kiest men de leden wier economische bedrijvigheid een vertegenwoordiging en een zelfstandig uitdrukkingsorgaan vereist in de schoot van de officiële en adviserende raderwerken van het bedrijfsleven.

SECTIE II.

Moet het probleem van de gewestelijke organisatie van het bedrijfsleven in dit hoofdstuk worden opgelost en dienen wetten voor de Kamers van Koophandel gemaakt?

N° 11. — De derde sectie van het eerste hoofdstuk van het wetsontwerp houdende organisatie van het bedrijfsleven voorziet de goedkeuring van een wettelijk statuut der Kamers van Koophandel « om de officiële vertegenwoordiging van de algemene economische belangen van hun gewest te verzekeren ».

Zeer gelukkig stelt men thans vast, dat in ieder provincie, verenigingen of instellingen voor samenwerking en onderzoek bestaan met het oog op de economische belangen die gemeen zijn voor alle medewerkers van het bedrijfsleven in de provinciën, in studie te nemen en te bevorderen. Die provinciale en gewestelijke beweging is gezond; zij dient versterkt, en het ontwerp van de Regering strekkende tot de oprichting van officiële organen van de economische belangen op het gewestelijk peil dient weerhouden; het spreekt vanzelf dat de Kamers van Koophandel en Nijverheid er een gewichtige rol zullen in te spelen hebben.

Maar de Commissie heeft die stof voor een later onderzoek moeten voorbehouden om haar aandacht aan een ander onderwerp te wijden, namelijk de vertegenwoordiging van de kleine bedrijven in de centrale organen van het bedrijfsleven.

Hierbij dient men zich te herinneren dat de Kamers van Koophandel en Nijverheid doeleinden nastreven en een aanwerving doen die niet diegene dekt die de Commissie nastreeft: het zijn gewestelijke interprofessionele groeperingen die een dubbele taak op zich hebben genomen:

a) représenter les intérêts économiques de la région, en promouvoir le développement et la défense, donner aux autorités publiques, sur leur demande ou spontanément, toutes informations relatives aux activités économiques de la région;

b) résoudre à l'amiable les conflits de caractère local ou régional entre différentes professions.

Pour l'accomplissement de ces objectifs, qui dépassent les intérêts particuliers des classes moyennes, les Chambres de Commerce groupent toutes les entreprises quelle que soit leur importance et ne limitent pas leur recrutement aux métiers et négoce.

La Commission a dès lors estimé que si les Chambres de Commerce voulaient collaborer à l'organisation du secteur des classes moyennes, elles le pourraient si elles le jugeaient utile, par le regroupement, en une section spéciale, de leurs membres appartenant à l'artisanat, à la petite industrie, au petit et au moyen commerce; elles présenteraient ainsi leurs candidats au Conseil Supérieur des Classes Moyennes, au titre de fédération nationale interprofessionnelle libre prévue par l'article 10 du projet de la Commission.

SECTION III.

La nature de l'organisme nouveau.

N° 12. — Votre Commission a dû débattre à cet égard plusieurs questions :

1) L'organisme nouveau recevra-t-il du Gouvernement une délégation d'autorité ou son rôle sera-t-il consultatif ?

2) Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes sera-t-il considéré comme le mandataire légal des associations libres de classes moyennes ? Sera-t-il l'organisation officielle des classes moyennes avec pouvoir d'autorité sur les membres des professions fédérées ?

3) Quelle sera la place du Conseil Supérieur des Classes Moyennes dans l'ensemble des institutions créées en vue de l'organisation de l'économie ?

4) Le nouvel organisme sera-t-il un établissement public, une institution parastatale ?

1) *Le C. S. C. M. est un conseil consultatif du Gouvernement.*

N° 13. — La Commission a voulu donner au Gouvernement des conseillers issus des libres associations de classes moyennes élus par elles, et qualifiés, de ce chef, pour faire connaître l'avis compétent des milieux intéressés. Le Gouvernement conserve la plénitude de son pouvoir de décision; il ne délègue partiellement son autorité au C. S. C. M. que pour lui concéder un droit de présentation de candidats au Conseil central de l'économie,

a) vertegenwoordiging van de economische belangen van het gewest; de ontwikkeling en de verdediging er van begunstigen; aan de overheid, op haar verzoek of spontaan, alle inlichtingen verschaffen over de economische bedrijvigheden van de streek;

b) in der minne de geschillen van plaatselijke of gewestelijke aard tussen verschillende beroepen regelen.

Om deze doelstellingen te bereiken, die verder reiken dan de particuliere belangen van de middenstand, groeperen de Kamers van Koophandel al de ondernemingen, van hetzij welke belangrijkheid, en beperken zij hun aanwerving niet tot de ambachten en neringen.

Daarom heeft de Commissie geoordeeld, dat indien de Kamers van Koophandel wilden medewerken aan de inrichting van de middenstandsector, zij dit zouden kunnen doen, als zij het nuttig oordeelden, door de hergroepering, in een bijzondere sectie, van hun leden behorend tot het ambachtswezen, tot de kleinijverheid, tot de klein- of middelgrote handel. Zij zouden aldus hun kandidaten voor de Hoge Raad voor de Middenstand voordragen als vrije interprofessionele landsbond, voorzien in artikel 10 van het ontwerp van de Commissie.

SECTIE III.

Aard van het nieuw organisme.

N° 12. — In dit verband heeft uw Commissie verschillende kwesties moeten bespreken :

1) Zal het nieuw organisme van de Regering een gezagsdelegatie ontvangen of zal het een adviserende rol vervullen ?

2) Zal de Hoge Raad voor de Middenstand worden beschouwd als wettelijk mandataris van de vrije middenstandsverenigingen ? Zal hij de officiële organisatie zijn van de middenstand met gezagsbevoegdheid over de leden der gefedereerde beroepen ?

3) Welk zal de rol zijn van de Hoge Raad voor de Middenstand in het gezamenlijk kader der instellingen die met het oog op de organisatie van het bedrijfsleven werden opgericht ?

4) Zal het nieuw organisme een publiekrechtelijk lichaam of een parastatale inrichting zijn ?

1) *De H. R. M. is een adviserende raad van de Regering.*

N° 13. — De Commissie heeft aan de Regering adviseurs willen verschaffen die gesproken zijn uit de vrije verenigingen van de middenstand, door hem verkozen, en uit dien hoofde aangewezen om het bevoegd oordeel van de betrokken middens kenbaar te maken. De Regering behoudt haar volledige bevoegdheid om te beslissen; zij draagt slechts haar gezag gedeeltelijk over op de H. R. M. om hem een recht te gunnen tot het voordragen

en s'engageant à choisir les représentants des entreprises modestes sur les listes doubles établies par le C. S. C. M. (art. 3 du projet). En toutes autres matières le pouvoir de l'organisme nouveau est consultatif.

2) *Le C. S. C. M. est l'organe représentatif officiel des Classes Moyennes.*

N° 13^{bis}. — La Commission croit que dans l'état actuel de la vie sociale des classes moyennes, deux efforts importants plus que la création de cadres rigides : il faut d'abord entourer le Gouvernement de conseillers qui, élus par les libres associations, jouissent auprès de celles-ci et des pouvoirs supérieurs, d'un haut crédit et expriment avec autorité leur point de vue sur les intérêts des classes moyennes ; il faut ensuite offrir aux classes moyennes dispersées en une multitude de Groupements, justifiés d'ailleurs par la diversité de leurs activités, un lieu de rencontre où puissent s'unifier les points de vue et se coordonner les efforts, dans l'étude commune des principaux problèmes économiques, sociaux et moraux, où sont engagés leurs intérêts. Le Parlement ne veut pas user, à l'égard des classes moyennes, d'un procédé autoritaire ; il prête au contraire ses bons offices pour faciliter les rejonctions et les contacts.

Le Parlement désire reconnaître les libres associations de classes moyennes : il en affirme l'utilité ; il s'adresse à elles pour se faire désigner ses conseillers ; il leur permet de présenter des candidats au conseil central de l'économie et il s'engage à les choisir parmi les noms proposés ; cette reconnaissance du fait syndical, appliqué aux classes moyennes, est un témoignage de la considération du Parlement pour les associations professionnelles et interprofessionnelles et une reconnaissance officielle du rôle important qu'elles doivent jouer dans l'organisation du secteur privé de l'économie.

3) *Le C. S. C. M. n'est toutefois pas une confédération officielle des libres associations de classe moyenne.*

N° 14. — Les amendements présentés par MM. Philippart et Janssens prévoyaient la création d'une confédération générale des professions indépendantes ; votre Commission a estimé que les confédérations d'organismes libres doivent se créer spontanément et ne peuvent pas s'imposer par la loi.

Les libres associations désigneront par mode d'élection à deux degrés les membres du C. S. C. M. On pourrait en déduire que les conseillers seront les mandataires légaux des associations qui les ont élus, et que, dans les limites de leur mission, leurs avis engageront ces associations. La Commission a plusieurs fois discuté de ce sujet et décidé que les membres des C. S. C. M. seraient les

van kandidaten voor de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, mits de verbintenis aan te gaan de vertegenwoordigers van de kleine bedrijven te kiezen op dubbele lijsten opgemaakt door de H. R. M. (art. 3 van het ontwerp). Op andere gebieden is de bevoegdheid van het nieuw organisme van adviserende aard.

2) *De H. R. M. is het officieel vertegenwoordigend lichaam van de Middenstand.*

N° 13^{bis}. — De Commissie denkt dat in de huidige staat van het maatschappelijk leven van de middenstand, twee krachtsinspanningen van groter belang zijn dan de invoering van strakke kaders : de Regering moet in de eerste plaats worden omringd door adviseurs die, verkozen zijnde door de vrije verenigingen, bij deze en bij de overheid een hoog aanzien genieten en met gezag hun standpunt uitspreken over de belangen van de middenstand ; vervolgens aan de middenstand die verspreid is over menigvuldige groeperingen, trouwens gerechtvaardigd door de afwisselende aard van hun bedrijvigheid, de gelegenheid te verschaffen om de standpunten overeen te brengen en de krachtsinspanningen samen te ordenen, voor het gemeenschappelijk onderzoek van de voornaamste economische, sociale en morele vraagstukken, waarbij hun belangen zijn betrokken. Het Parlement wil zich niet autoritair aanstellen ten opzichte van de middenstand ; het leent, integendeel, zijn goede diensten om de wedersamenvoering en de contactnamen te vergemakkelijken.

Het Parlement wenst de vrije verenigingen van de middenstand te erkennen ; het erkent het nut er van ; het wenst zich tot haar voor de aanwijzing van zijn adviseurs ; het biedt haar de gelegenheid aan voor de aanwijzing van kandidaten voor de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, en verbindt zich om ze onder de voorgestelde namen te verkiezen ; deze erkenning van het syndicaal feit, toegepast op de middenstand, is een blijk van de waardering van het Parlement ten opzichte van de beroeps- en interprofessionele verenigingen, en een officiële erkenning van de belangrijke rol die zij moeten spelen in de organisatie van de privaatsector van het bedrijfsleven.

3) *De H. R. M. is geen officieel verbond van de vrije middenstandsverenigingen.*

N° 14. — De amendementen voorgesteld door de heren Philippart en Janssens voorzagen de oprichting van een algemeen verbond der onafhankelijke beroepen ; uw Commissie heeft geoordeeld dat de verbonden van vrije organismen spontaan moeten tot stand komen en zich niet door de wet mogen laten opdringen.

De vrije verenigingen zullen de leden van de H. R. M. aanwijzen door middel van stemming in twee graden. Men zou er kunnen uit afleiden, dat de adviseurs de wettelijke mandatarissen zullen zijn van de verenigingen die hen hebben aangewezen en dat, binnen de grenzen van hun opdracht, hun adviezen bindend zullen zijn voor die verenigingen. De Commissie heeft dienaangaande menige

mandataires de l'ensemble des Classes Moyennes et non de l'organisation libre dont ils sont issus.

On a précisé que :

a) les associations de classe moyenne ne seront pas obligées de participer au scrutin d'élection du C.S.C.M. ;

b) le C. S. C. M. n'aura pas de pouvoir d'autorité sur les associations ou sur les membres des professions représentées ; il ne pourra notamment pas édicter de règles de police interne.

4) *A quel échelon de l'organisation de l'économie faut-il situer le C. S. C. M. ?*

N° 15. — Le chapitre déjà voté de l'organisation de l'économie a créé un conseil central de l'économie et des conseils professionnels.

La Commission a plusieurs fois précisé que le C.S.C.M. n'était pas une doublure du Conseil central de l'économie ; cela va de soi puisqu'il s'agit de représenter seulement les intérêts et aspirations d'une partie des producteurs et des distributeurs. Dans son rôle économique, le C. S. C. M. est subordonné au Conseil central de l'économie, et on verra plus loin que dans les domaines sociaux, moraux et professionnels il lui est étranger (infra, n° 20).

Dans une certaine mesure, le C. S. C. M. peut être comparé aux conseils professionnels et placé, dans l'organisation de l'économie, à leur niveau. Mais on doit constater plusieurs différences :

a) Le C. S. C. M. groupera des représentants de professions très différentes, des producteurs et des distributeurs, le seul lien les unissant étant que leurs entreprises sont modestes et que l'activité du chef d'entreprise est plus importante que les éventuels apports extérieurs de capital ou de travail salarié.

b) Le C. S. C. M. est constitué uniquement de chefs d'entreprises modestes et non sur la base paritaire choisie pour les conseils professionnels ; ceci se justifie en raison du rôle prépondérant et souvent exclusif d'autres concours joué dans ce genre d'entreprise par leur chef ;

c) La compétence du C. S. C. M. ne se limite pas aux préoccupations économiques ; elle s'étend aux aspirations et intérêts sociaux et moraux des milieux représentés.

5) *Le C. S. C. M. est-il un établissement public, est-il une institution paraétatique ?*

N° 16. — Le statut d'établissement public doté de la personnalité juridique est normalement conféré aux institutions créées par le pouvoir en vue de la gestion autonome d'un

bespreking gevoerd en beslist dat de leden van de H.R.M. de lasthebbers zouden zijn van de gehele Middenstand en niet van de vrije vereniging waaruit ze voortkomen.

Er werd nader bepaald dat :

a) de middenstandsverenigingen niet verplicht zullen worden om deel te nemen aan de stemming voor de verkiezing van de H. R. M. ;

b) de H. R. M. geen gezagsbevoegdheid zal hebben over de verenigingen of over de leden van de vertegenwoordigde beroepen ; hij zal o.m. geen regelen van inwendige politie mogen uitvaardigen.

4) *Op welke sport van de organisatie van het bedrijfsleven moet de H. R. M. worden gesteld ?*

N° 15. — Het reeds goedgekeurd hoofdstuk over de organisatie van het bedrijfsleven voorziet de instelling van een Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en van Beroepsraden.

De Commissie heeft herhaaldelijk er op gewezen, dat de H. R. M. geen dubbel uitmaakt van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, dit is vanzelfsprekend vermits het er om gaat, alleen de belangen en betrachtingen te vertegenwoordigen van een deel van de producenten en verdelers. In zijn economische rol is de H. R. M. ondergeschikt aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, en verder zal men zien dat hij er vreemd aan is op maatschappelijk, zedelijk en beroepsgebied (n° 20).

Tot op een zekere hoogte kan de H. R. M. met de beroepsraden worden vergeleken en kan hij, in de organisatie van het bedrijfsleven, op hun peil worden gesteld. Maar menig verschil moet worden aangestipt :

a) De H. R. M. zal vertegenwoordigers groeperen die tot zeer verschillende beroepen behoren, producenten en verdelers, terwijl de enige band bestaat in het feit dat hun onderneming van bescheiden aard zijn en dat de bedrijvigheid van het bedrijfshoofd belangrijker is dan de eventuele kapitaalbijdragen van buiten of van de bezoldigde arbeid ;

b) De H. R. M. is uitsluitend samengesteld uit de hoofden van kleine bedrijven en niet op de paritaire grondslag aangenomen voor de beroepsraden ; dit is te verantwoorden door de overwegende en vaak uitsluitende rol in dit soort van bedrijven door het hoofd gespeeld.

c) De bevoegdheid van de H. R. M. wordt niet beperkt bij de bekommernissen van economische aard ; zij strekt zich uit tot de sociale en morele betrachtingen en belangen van de vertegenwoordigde kringen.

5) *Is de H. R. M. een publiekrechtelijk lichaam, een parastatale inrichting ?*

N° 16. — Het statuut van publiekrechtelijk lichaam, dat rechtspersoonlijkheid bezit, wordt normaal toegekend aan de instellingen die door toedoen van de overheid worden

service. Certes, le C.S.C.M. n'est-il qu'un conseil consultatif et non une entreprise, et les fonds qu'il devra gérer ne lui seront confiés que pour des besoins administratifs. Le terme « établissement public » n'est dès lors pas très adéquat, mais notre vocabulaire juridique de droit public n'est pas encore assez riche pour nommer les différentes espèces d'établissements publics. La Commission a été unanime pour reconnaître au C. S. C. M. la qualité d'institution publique autonome dotée de la personnalité juridique; elle a également précisé que les deux conseils subordonnés ne jouiraient pas de la personnalité juridique.

La question de savoir si le C. S. C. M. serait ou non une institution paraétatique (on dit parfois, en un néologisme: parastatale) a été également soulevée, mais cette préoccupation a été reconnue sans portée, parce que la reconnaissance du titre parastatal n'entraîne dans le droit actuel aucune conséquence juridique; on peut dire *grosso modo* que tout service ou institution de droit public qui n'est pas centralisé est paraétatique.

Quant au mode de gestion du C. S. C. M. et au statut de ses agents administratifs, il résulte de la nature juridique de l'institution: Les services autonomes échappent aux règles en vigueur dans l'administration des services centralisés et aux règles financières de l'Etat. Les fonctionnaires des services autonomes ne bénéficient pas du régime de stabilité de l'emploi, ni des traitements et pensions des agents de l'Etat.

SECTION 4.

Compétence du C. S. C. M.

N° 17. — Il faut distinguer entre la compétence consultative ou d'avis, et la compétence de décision.

A. — *Compétence consultative ou d'avis.*

N° 18. — *Ratione materiae*, la compétence consultative du C. S. C. M. est très vaste. Le Conseil peut délibérer sur toutes matières où sont engagés les intérêts professionnels, économiques, sociaux et moraux des membres des classes moyennes appartenant aux professions reprises en l'article 2 alinéa 1.

1) *Intérêts économiques.*

N° 19. — Le C. S. C. M. est compétent pour porter à l'ordre du jour de ses travaux n'importe quel problème concernant l'ordre économique national dès que sa solution peut peser sur les intérêts des entreprises modestes. Le C. S. C. M. n'est pas, répétons-le, une doublure ou un concurrent du Conseil central de l'économie; ses avis, en matière économique, lorsqu'ils sont transmis à un Mi-

tot stand gebracht met het oog op het zelfstandig beheer van een dienst. Weliswaar is de H.R.M. slechts een raad van advies en geen onderneming, en de gelden waarvan hij het beheer zal moeten waarnemen zullen hem slechts worden toevertrouwd voor de bestuursbehoeften. De benaming « publiekrechtelijk lichaam » is dus niet zeer gepast, maar onze juridische taal op publiekrechtelijk gebied is nog niet rijk genoeg om de verschillende soorten openbare instellingen een naam te geven. De Commissie was eenparig om aan de H. R. M. de hoedanigheid te verlenen van zelfstandige publiekrechtelijke instelling die rechtspersoonlijkheid geniet; zij heeft insgelijks nader bepaald dat de twee ondergeschikte raden geen rechtspersoonlijkheid zouden genieten.

Het vraagpunt of de H. R. M. al dan niet een parastatale instelling zou zijn werd insgelijks opgeworpen, doch die bezorgdheid werd zonder betekenis erkend daar de erkenning van de titel van parastataal in het huidige recht geen enkel juridisch gevolg medebrengt; *grosso modo* kan worden gezegd dat iedere publiekrechtelijke dienst of instelling die niet is gecentraliseerd van parastatale aard is.

Wat de wijze van beheer van de H. R. M. en het statuut van zijn bestuurspersoneel betreft, dit blijkt uit de juridische aard der instelling. De zelfstandige diensten ontsnappen aan de regelen die van kracht zijn in het bestuur van gecentraliseerde diensten, alsook aan de financiële regelen van de Staat. De ambtenaars van de zelfstandige diensten genieten geen ambtsstabiliteit, noch de wedden en pensioenen van het Rijkspersoneel.

SECTIE 4.

Bevoegdheid van de H. R. M.

N° 17. — Een onderscheid moet worden gemaakt tussen de adviserende bevoegdheid en de bevoegdheid van beslissing.

A. — *Adviserende of raadgevende bevoegdheid.*

N° 18. — *Ratione materiae*, is de adviserende bevoegdheid van de H. R. M. zeer omvangrijk. De Raad kan beraadslagen over alle zaken waarbij beroeps-, economische, sociale en morele belangen betrokken zijn van de leden van de middenstand die tot de in artikel 2, alinea 1, vermelde beroepen behoren.

1) *Economische belangen.*

N° 19. — De H. R. M. is bevoegd op de agenda van zijn werkzaamheden hetzij welk vraagstuk te brengen in verband met 's lands economische orde, zodra de oplossing er van de belangen van de kleine ondernemingen kan beïnvloeden. De H. R. M., wij herhalen het, maakt geen dubbel uit of is geen mededinger van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven; zijn adviezen opeconomisch gebied,

nistre doivent l'être également au Conseil central de l'Economie qui peut ainsi en délibérer à son tour; les avis du C. S. C. M. ne peuvent pas, comme ceux du Conseil Central de l'Economie, être transmis aux Chambres.

C'est après en avoir longuement délibéré que la Commission s'est ralliée à cette dernière formule qui marque, en matière économique, la subordination du C. S. C. M. au Conseil Central de l'Economie; ce texte a été voté par sept voix contre trois, la minorité demandant que le C.S.C.M. puisse saisir directement le Parlement de ses résolutions, au moins dans toutes les matières non économiques (voir infra n° 41).

2) Intérêts professionnels, sociaux et moraux.

N° 20. — Au niveau des aspirations et besoins des classes moyennes, la compétence du C. S. C. M. déborde largement l'ordre économique; sa compétence est générale puisqu'elle englobe les matières d'organisation professionnelle, les matières sociales et morales.

L'article 6 charge particulièrement une section du C. S. C. M. de l'étude et de la promotion de toutes mesures générales ou particulières à une profession, utiles au développement de la formation, de la discipline et de la loyauté professionnelles, et toutes mesures de nature à favoriser le progrès des professions.

La Commission a cité comme exemple de compétence sociale, l'étude de tout projet d'extension de la sécurité sociale aux travailleurs indépendants.

N° 21. — En résumé, le C. S. C. M. traite, dans le cadre de l'organisation de l'économie, tous les problèmes économiques où sont engagés les intérêts des entreprises modestes; en dehors du cadre de l'organisation de l'économie, sa compétence est générale dans les domaines professionnel, social et moral, du moment que les problèmes étudiés soient relatifs au secteur d'activité représenté.

N° 22. — La compétence consultative ainsi délimitée peut s'exprimer d'une triple manière: par voie d'études, de recommandations et d'avis (art. 2). Aucun commentaire n'est nécessaire quant aux études qui pourront se faire, aux termes de l'article 15, avec le concours de l'Institut d'Etude économique et sociale des classes moyennes.

Le C. S. C. M. pourra aussi, sans rien imposer, agir par voie de *recommandation* adressée aux associations libres professionnelles et interprofessionnelles, ou aux membres des professions; ceci résulte de l'article 2 qui permet au C.S.C.M. de « promouvoir » les mesures utiles au développement des entreprises modestes.

wanneer zij aan een minister worden overgemaakt, moeten ingegelijks worden medegedeeld aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, die er aldus, op zijn beurt, kan over beraadslagen; de adviezen van de H. R. M. kunnen niet, zoals die van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, aan de Kamers worden overgemaakt.

Het is na lange beraadslaging, dat de Commissie zich bij deze laatste formule heeft aangesloten, waardoor, op economisch gebied, de ondergeschiktheid wordt betuigd van de H.R.M. aan de Hoofdraad voor het Bedrijfsleven; die tekst werd met zeven stemmen tegen drie goedgekeurd, terwijl door de minderheid werd gevraagd dat de H. R. M. rechtstreeks zijn resoluties aan het Parlement zou mogen voorleggen, ten minste op alle niet economische gebieden (zie infra n° 41).

2) Beroeps-, maatschappelijke en morele belangen.

N° 20. — Waar het de betrachtingen en behoeften geldt van de middenstand, overschrijdt de bevoegdheid van de H. R. M. in ruime mate het economisch gebied; hij heeft een algemene bevoegdheid, aangezien deze de aanlegenheden inzake beroepsorganisatie, de maatschappelijke en morele kwesties omvat.

Artikel 6 geeft aan een afdeling van de H. R. M. als bijzondere opdracht, het onderzoek en de bevordering van al de maatregelen van algemene aard of die bijzonderlijk betrekking hebben op een beroep, nuttig zijnde voor de ontwikkeling van de beroepsvorming, beroepstucht en beroepseerlijkheid, en van al de maatregelen die van aard zijn de vooruitgang van de beroepen te begunstigen.

Als voorbeeld van de bevoegdheid op maatschappelijk gebied werd door de Commissie het onderzoek aangehaald van elk ontwerp tot uitbreiding van de maatschappelijke zekerheid tot de zelfstandige arbeiders.

N° 21. — Kortom, de H. R. M. behandelt, binnen de perken van de organisatie van het bedrijfsleven, al de economische vraagstukken waarbij de belangen van de kleine ondernemingen zijn betrokken; buiten het bestek van de organisatie van het bedrijfsleven, is zijn bevoegdheid van algemene aard op beroeps-, maatschappelijk en moreel gebied, zodra de onderzochte vraagstukken verband houden met de vertegenwoordigde bedrijvigheidssector.

N° 22. — De aldus omlijnde adviserende bevoegdheid kan op drievoudige wijze tot uiting komen: bij wijze van onderzoeken, van aanbevelingen en van adviezen (art. 2). Alle commentaar is overbodig wat de studies betreft die, luidens artikel 15, mogen geschieden met de medewerking van het Instituut voor Economisch en Maatschappelijk Onderzoek van de Middenstand.

De H. R. M. zal ook, zonder iets op te dringen, mogen handelen bij wijze van *aanbeveling* geadresseerd aan de vrije beroeps- en interprofessionele verenigingen of tot de leden van de beroepen; dit blijkt uit artikel 2, waarbij het de H. R. M. is toegestaan de maatregelen te « bevorderen » die nuttig zijn voor de ontwikkeling van de kleine ondernemingen.

Enfin, le C. S. C. M. transmettra au Ministre compétent et au Conseil Central de l'Economie dans les matières économiques, les *rapports, avis et propositions* concernant les problèmes relatifs au secteur d'activité qu'il représente.

B. — Compétence de décision.

N° 23. — Le C. S. C. M. agit par voie d'autorité pour établir une liste double de candidats parmi lesquels sont désignés les membres effectifs et suppléants représentant l'artisanat, le petit et moyen commerce, la petite industrie au Conseil Central de l'Economie. Le Gouvernement est donc lié par ces présentations et doit choisir sur les listes fournies (art. 3).

SECTION 5.

Structure du Conseil Supérieur des Classes Moyennes.

N° 24. — Le débat, en commission, a évolué autour de trois thèmes :

a) Quelle importance relative faut-il donner au sein du C. S. C. M., aux associations professionnelles et aux associations interprofessionnelles ?

b) Quelle place faut-il faire aux Chambres de Métiers et Négoces ?

c) Les sections du C. S. C. M. doivent-elles être ou non dotées de la personnalité juridique ?

RECHER

a) *Associations professionnelles et associations interprofessionnelles.*

N° 25. — Beaucoup d'arguments ont été développés pour accorder la parité d'influence au sein du C.S.C.M. aux deux groupes d'associations professionnelles et interprofessionnelles.

On a fait remarquer d'abord que cette idée était reprise du projet du Conseil Supérieur des Classes Moyennes et qu'elle correspondait à l'organisation spontanée des classes moyennes groupés sur les deux plans; ensuite, qu'il y avait lieu d'équilibrer les avis souvent particuliers émanant des milieux professionnels avec les opinions plus générales des associations interprofessionnelles, qu'on aboutirait ainsi à une harmonie et à la synthèse naturelle de toutes les opinions des classes moyennes; enfin, qu'à partir du moment où on voulait donner au C. S. C. M. une compétence d'ordre social et moral, il fallait faire appel aux associations interprofessionnelles qui se sont constituées principalement sous cet angle de préoccupations.

Ten slotte, zal de H.R.M. aan de bevoegde Minister en aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven inzake economische aangelegenheden de *verslagen, adviezen en voorstellen* overmaken betreffende de vraagstukken die verband houden met de door hem vertegenwoordigde bedrijvigheidssector.

B. — Bevoegdheid van beslissing.

N° 23. — De H. R. M. treedt van gezagswege op voor het opmaken van een dubbele lijst van kandidaten, waaronder zijn aangewezen de vaste en opvolgende leden die in de Hoofdraad voor het Bedrijfsleven het ambachtswezen, de klein- en middelgroothandel, de kleinindustrie vertegenwoordigen. De Regering is dus door die voordrachten gebonden en moet op de bezorgde lijsten een keuze doen (art. 3).

SECTIE 5.

Structuur van de Hoge Raad voor de Middenstand.

N° 24. — In de Commissie ging het debat over drie onderwerpen :

a) Welk betrekkelijk belang moet in de schoot van de H. R. M. aan de beroepsverenigingen en interprofessionele verenigingen worden toegekend ?

b) Welke plaats moet aan de Kamers van Ambachten en Neringen worden ingeruimd ?

c) Moeten de afdelingen van de H. R. M. al dan niet rechtspersoonlijkheid genieten ?

a) *Beroepsverenigingen en Interprofessionele verenigingen.*

N° 25. — Veel argumenten werden uiteengezet om de gelijkheid van invloed in de schoot van de H.R.M. toe te kennen aan beide groepen verenigingen: de beroeps- en de interprofessionele verenigingen.

Vooreerst werd er op gewezen, dat dit denkbeeld was ontleend aan het ontwerp van de Hoge Raad voor de Middenstand en dat het overeenstemde met de spontane organisatie van de middenstand op twee plans; verder was het nodig een evenwicht te zoeken tussen de adviezen van vaak particuliere aard, uitgaande van de beroepskringen, en de meer algemene opvattingen van de interprofessionele verenigingen; dat men aldus zou komen tot harmonie en tot de natuurlijke synthese van al de opvattingen van de middenstand; ten slotte, van het oogenblik af dat men aan de H. R. M. een bevoegdheid van maatschappelijke en morele aard wilde toekennen, dat beroep moest worden gedaan op de interprofessionele verenigingen die hoofdzakelijk met het oog op die bekommernissen werden opgericht.

En conséquence, la Commission inclinait à constituer deux sections : l'une, professionnelle, et l'autre, interprofessionnelle élisant chacune un nombre égal de membres pour constituer le C. S. C. M.

b) *Les Chambres de Métiers et Négoces* (1).

N° 26. — Dans leur forme actuelle et depuis l'arrêté royal du 2 juin 1931, les Chambres de métiers et négoces comprennent un représentant de chacune des associations professionnelles, interprofessionnelles et économiques fonctionnant depuis 3 ans au moins dans le ressort de la Chambre. Toute association comptant au moins cent membres effectifs a la faculté de désigner un second représentant auprès de la Chambre.

Le texte soumis à la Commission, et adopté par elle, rend aux Chambres de métiers et négoces leur composition primitive, celle de l'arrêté royal du 24 janvier 1928 où les associations interprofessionnelles étaient absentes.

Faisant retour à pareille composition, le texte qui vous est soumis (art. 8), accorde aux Chambres de métiers et négoces la moitié des sièges de la section professionnelle du C. S. C. M., en sorte que dans l'ensemble les influences s'y répartissent comme suit :

pour 1/4 les associations professionnelles nationales,
pour 1/4 les associations professionnelles groupées provincialement dans les Chambres de métiers et négoces, et

pour 1/2 les associations interprofessionnelles nationales (voir infra n° 47).

N° 27. — La parité entre associations professionnelles et interprofessionnelles et le retour à une composition uniquement professionnelle des Chambres de métiers et négoces n'ont pas été admis à l'unanimité. Messieurs Leburton et consorts ont proposé une série d'amendements tendant à maintenir la composition actuelle professionnelle et interprofessionnelle des Chambres de métiers et négoces et à créer trois sections du C. S. C. M. au lieu de deux, à savoir :

- un conseil des associations professionnelles nationales,
- un conseil des associations interprofessionnelles nationales,
- un conseil des Chambres des métiers et négoces.

(1) Sur le rôle important et l'efficacité des interventions des Chambres provinciales de Métiers et Négoces, lire le rapport très documenté de M. Cassian Lohest au Sénat, présenté le 7 avril 1938 à l'occasion de l'examen d'une proposition de loi sur l'Organisation professionnelle des Métiers et Négoces. (Doc. Sénat n° 142, session 1937-1938).

Bijgevolg, was de Commissie geneigd tot de oprichting van twee afdelingen : de ene, de beroepsafdeling, en de andere, de interprofessionele afdeling, die ieder een gelijk aantal zouden kiezen om de H. R. M. samen te stellen.

b) *De Kamers van Ambachten en Neringen* (1).

N° 26. — In hun tegenwoordige vorm en sedert het Koninklijk besluit van 2 Juni 1931, tellen de Kamers van Ambachten en Neringen een vertegenwoordiger van iedere sedert ten minste 3 jaar op het gebied van de Kamer werkzaam zijnde beroeps-, interprofessionele en economische vereniging. Iedere vereniging met ten minste honderd werkelijke leden kan een tweede vertegenwoordiger bij de Kamer aanwijzen.

De aan de Commissie voorgelegde en door haar aangenomen tekst geeft aan de Kamers van Ambachten en Neringen hun oorspronkelijke samenstelling terug, namelijk deze voorzien bij het Koninklijk besluit van 24 Januari 1928 waarin de interprofessionele verenigingen niet voorkwamen.

Terugkerend tot zulke samenstelling, verleent de aan u voorgelegde tekst (art. 8) aan de Kamers van Ambachten en Neringen de helft van de zetels van de beroepsafdeling van de H. R. M., zodat over hun geheel genomen, de invloeden er verdeeld worden als volgt :

1/4 voor de nationale beroepsverenigingen,

1/4 voor de beroepsverenigingen die per provincie in de Kamers van Ambachten en Neringen zijn gegroepeerd, en

1/2 voor de nationale interprofessionele verenigingen (zie verder n° 47).

N° 27. — De pariteit tussen de beroepsverenigingen en de interprofessionele verenigingen en de terugkeer naar een louter professionele samenstelling van de Kamers van Ambachten en Neringen werd niet eenparig aanvaard. De heren Leburton cs. hebben een reeks amendementen voorgesteld om de tegenwoordige professionele en interprofessionele samenstelling van de Kamers van Ambachten en Neringen te behouden en om drie afdelingen van de H. R. M. op te richten in de plaats van drie, namelijk :

- een nationale raad van de beroepsverenigingen,
- een nationale raad van de interprofessionele verenigingen,
- een raad van de Kamers van Ambachten en Neringen.

(1) Over de belangrijke rol en de doelmatigheid van de tussenkomsten der Provinciale Kamers van Ambachten en Neringen leze men het zeer gedocumenteerd verslag van de heer Cassian Lohest, bij de Senaat ingediend op 7 April 1938 bij gelegenheid van de behandeling van een wetsvoorstel over de Beroepsorganisatie van Ambachten en Neringen (Stuk Senaat n° 142, zittingsjaar 1937-1938).

Les auteurs de ces amendements poursuivaient un double but :

1) réduire la représentation des associations interprofessionnelles, d'une moitié à un tiers, parce que les associations interprofessionnelles ne représentent pas l'intégralité des intérêts particuliers de leurs membres ;

2) mieux assurer l'influence régionale en accordant aux Chambres des métiers et négoce une plus large représentation dans le C.S.C.M.

La majorité de la Commission — exactement 6 contre 4 — a fait remarquer que le second système ne réduirait pas l'influence des associations interprofessionnelles, mais compliquerait la constitution du C. S. C. M. ; en effet, en accordant :

1/3 de la représentation aux associations professionnelles nationales,

1/3 de la représentation aux associations interprofessionnelles nationales,

1/3 aux 9 Chambres de métiers et négoce composées approximativement, pour moitié d'associations professionnelles, et pour l'autre moitié d'associations interprofessionnelles,

la proportion de 3/6 aux associations professionnelles et 3/6 aux interprofessionnelles demeurerait égale à deux moitiés !

Quant à la représentation de l'économie régionale, la Commission s'y montre attentive, mais elle compte résoudre cette question quand elle abordera la section 4 du chapitre I du projet de loi sur l'organisation de l'économie ; ni le Conseil central de l'Economie, ni les conseils professionnels n'ont prétendu traiter cette importante matière de la constitution provinciale ou régionale de conseils économiques consultatifs.

Pour ces motifs, la majorité de la Commission s'est ralliée à la formule considérée comme plus simple de deux sections, l'une professionnelle, l'autre interprofessionnelle élisant chacune un nombre égal de membres du C.S.C.M. ; les Chambres de métiers et négoce redevenant uniquement professionnelle.

C. — *La personnalité civile.*

N° 28. — Enfin, la question s'est posée de savoir si chacune des deux sections du C.S.C.M. devait être dotée de la personnalité civile ou seulement l'organisme central. Les deux thèses ont été développées, mais la Commission s'est ralliée à cette idée que pour assurer l'unification des points de vue au sein des classes moyennes, et parce que seul le C.S.C.M. aurait un patrimoine à gérer, il convenait de ne créer qu'un seul organisme de droit public, les deux sections lui restant subordonnées.

De indieners van deze amendementen streven een dubbel doel na :

1) vermindering van de vertegenwoordiging van de interprofessionele verenigingen van de helft tot op een derde, daar de interprofessionele verenigingen niet de particuliere belangen van hun leden in hun geheel vertegenwoordigen ;

2) beter de gewestelijke invloed verzekeren door aan de Kamers van Ambachten en Neringen een ruimere vertegenwoordiging in de H. R. M. te verschaffen.

De meerderheid van de Commissie — juist 6 tegen 4 — heeft laten opmerken dat het tweede stelsel de invloed van de interprofessionele verenigingen niet zou verminderen maar de vorming van de H. R. M. zou bemoeilijken. Inderdaad, door het toekennen van :

1/3 van de vertegenwoordiging aan de nationale beroepsverenigingen,

1/3 van de vertegenwoordiging aan de nationale interprofessionele verenigingen,

1/3 aan de 9 Kamers van Ambachten en Neringen, bij benadering samengesteld, voor de helft, uit beroepsverenigingen en, voor de andere helft, uit interprofessionele verenigingen.

zou de verhouding van 3/6 voor de beroepsverenigingen en 3/6 voor de interprofessionele verenigingen gelijk blijven aan twee helften !

Wat de vertegenwoordiging van het gewestelijk bedrijfsleven betreft, verliest de Commissie deze niet uit het oog, maar zij is van zins die kwestie op te lossen bij de aanvang van het onderzoek van sectie 4, hoofdstuk I, van het wetsontwerp op de organisatie van het bedrijfsleven ; noch de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven noch de beroepsraden hebben er op gestaan om deze belangrijke aanlegenschap van de provinciale of gewestelijke samenstelling van de economische raden van advies te behandelen.

Om die redenen heeft de meerderheid van de Commissie zich aangesloten bij de formule die als eenvoudiger wordt beschouwd en die twee afdelingen voorziet, een beroepsafdeling en een interprofessionele afdeling, die ieder een zelfde aantal leden van de H. R. M. kiezen, terwijl de Kamers van Ambachten en Neringen opnieuw louter professioneel worden.

C. — *Rechtspersoonlijkheid.*

N° 28. — Ten slotte rees de vraag of ieder van beide afdelingen van de H. R. M. rechtspersoonlijkheid moest genieten of slechts het hoofdorganisme. De twee stellingen werden uiteengezet, maar de Commissie heeft zich aangesloten bij de opvatting dat om de eenheid der standpunten in de schoot van de middenstand te verzekeren, en omdat alleen de H. R. M. een patrimonium zou moeten beheren, het beter was slechts een enkel publiekrechtelijk organisme op te richten, waaraan de twee afdelingen ondergeschikt zouden blijven.

SECTION VI.

Fonctionnement et administration du C. S. C. M.

(Aperçu général).

N° 29. — *Composition :*

Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes est composé, en nombre égal, de délégués élus par chacune des sections professionnelles et interprofessionnelles (art. 1^{er}).

La section professionnelle s'intitule « Conseil national des Métiers et Négoces ». Elle se compose en nombre égal de délégués élus par les fédérations nationales professionnelles habilitées à cette fin par le Roi, et de délégués élus par les Chambres des Métiers et Négoces (articles 4, 5 et 8).

La section interprofessionnelle s'intitule : « Conseil National des fédérations interprofessionnelles ». Elle se compose de délégués élus des fédérations nationales interprofessionnelles libres réunissant les conditions fixées par la loi et par le Roi (art. 10).

N° 30. — *Bureau :*

Le C. S. C. M. est géré par un bureau constitué selon le mode prévu en l'article 12.

N° 31. — *Durée des mandats :*

Quatre années (article 13).

N° 32. — *Electorat — Eligibilité :*

Fixés par arrêté royal (article 13).

N° 33. — *Fonctionnement des conseils et du bureau :*

Fixés par arrêté royal (article 13).

N° 34. — *Règlement d'ordre intérieur :*

Etabli par le C.S.C.M. et soumis à l'approbation du Roi (article 14). (Voir infra n° 53).

N° 35. — *Secrétaire et Secrétaire adjoint du C.S.C.M. :*

Nommés par le bureau du Conseil (article 14). (Voir infra n° 54).

N° 36. — *Cadre et statut du personnel :*

Fixés par arrêté royal (article 14). (Voir infra n° 55 et supra n° 16).

SECTIE VI.

Werking en beheer van de H. R. M.

(Algemeen overzicht.)

N° 29. — *Samenstelling :*

De Hoge Raad voor de Middenstand wordt, in gelijk aantal, samengesteld uit afgevaardigden die worden verkozen door iedere beroeps- en interprofessionele afdeling (art. 1).

De beroepsafdeling draagt de naam van « Nationale Raad voor de Middenstand ». Zij wordt in gelijk aantal samengesteld uit afgevaardigden verkozen door de nationale beroepsbonden die daartoe door de Koning worden gemachtigd, en de afgevaardigden verkozen door de Kamers van Ambachten en Neringen (artikelen 4, 5 en 8).

De interprofessionele afdeling heet « Nationale Raad der interprofessionele bonden ». Zij bestaat uit afgevaardigden verkozen door de nationale vrije interprofessionele bonden die de door de wet en door de Koning bepaalde voorwaarden vervullen (art. 10).

N° 30. — *Dagelijks bestuur :*

De H. R. M. wordt beheerd door een dagelijks bestuur dat wordt samengesteld zoals voorzien in artikel 12.

N° 31. — *Duur der mandaten :*

Vier jaar (artikel 13).

N° 32. — *Kiesbevoegdheid. — Verkiezbaarheid.*

Bij Koninklijk besluit bepaald (artikel 13).

N° 33. — *Werking van de raden en van het dagelijks bestuur :*

Bij Koninklijk besluit bepaald (artikel 13).

N° 34. — *Huishoudelijk reglement :*

Opgemaakt door de H. R. M. en voorgelegd aan de goedkeuring van de Koning (artikel 14) (Zie verder n° 53.)

N° 35. — *Secretaris en adjunct-secretaris van de H.R.M. :*

Door het dagelijks bestuur van de Raad benoemd (artikel 14). (Zie verder n° 54.)

N° 36. — *Kader en statuut van het personeel :*

Vastgesteld bij Koninklijk besluit (artikel 14). (Zie verder n° 55 en hoger n° 16).

N° 37. — *Budget annuel :*

Dressé par le bureau du C.S.C.M. avec proposition de subside et soumis à l'approbation du Ministre compétent (article 14). (Voir infra n° 56).

N° 38. — *Contrôle budgétaire et financier :*

Déterminés par arrêté royal (article 16).

CHAPITRE II.

EXAMEN DES ARTICLES.

ARTICLE PREMIER.

N° 39. — Sur l'institution d'un « conseil » et non d'une confédération, voir supra n° 13 et 14.

Sur l'institution d'un « conseil supérieur des classes moyennes » remplaçant l'organe consultatif du même nom existant aujourd'hui, voir : pour la nature et la composition du Conseil actuel, annexe I du présent rapport, n° 62; pour la transition entre le Conseil actuel et le nouveau, l'article 17 du présent projet (voir infra n° 59).

Sur la personnalité civile du nouveau Conseil, voir supra n° 16.

Sur la désignation d'un nombre égal de délégués des associations professionnelles et interprofessionnelles, voir supra, n° 25 à 27.

La Commission a remarqué que les deux sections, ou conseils subordonnés, n'auront pas la même importance numérique, la section professionnelle devant assurer la représentation d'un grand nombre de spécialités et des Chambres de métiers et négoce, tandis que la branche interprofessionnelle pourra être représentée par un nombre relativement réduit de délégués; mais chacun des deux conseils subordonnés élira un même nombre de délégués au C. S. C. M.

Sur le nombre total des membres du Conseil supérieur des Classes moyennes : cette question a été posée par un membre, mais la Commission a estimé que ce point devait être laissé à l'appréciation du Roi.

ART. 2.

N° 40. — Alinéa 1. Sur l'ampleur de la compétence consultative du C. S. C. M., voir supra, n° 18 à 22.

Sur les catégories de membres des classes moyennes dont le C. S. C. M. doit se préoccuper, voir supra, n° 4 et 21 : on y lira les raisons pour lesquelles la Commission n'a pas retenu les amendements de MM. Humblet et consorts dans leur proposition d'inclure les professions indépendantes et la moyenne industrie à titre de milieux représentés au C. S. C. M.

N° 37. — *Jaarlijkse begroting :*

Opgemaakt door het bureau van de H.R.M. met voorstel van toelage en onderworpen aan de goedkeuring van de bevoegde Minister (artikel 4). (Zie verder n° 56.)

N° 38. — *Budgetaire en financiële controle :*

Bepaald bij Koninklijk besluit (artikel 16).

HOOFDSTUK II.

BESPREKING DER ARTIKELN.

EERSTE ARTIKEL.

N° 39. — Over de instelling van een « raad » en niet van een « verbond », zie hoger n° 13 en 14.

Over de instelling van een « hoge raad voor de middenstand » ter vervanging van het thans bestaande organisme van advies met dezelfde naam, zie : voor de aard en de samenstelling van de tegenwoordige Raad, bijlage I van dit verslag, n° 62; voor de overgang van de tegenwoordige raad naar de nieuwe, artikel 17 van dit ontwerp (zie verder n° 59).

Over de rechtspersoonlijkheid van de nieuwe Raad, zie hoger n° 16.

Over de aanwijzing van een gelijk aantal afgevaardigden van de professionele en interprofessionele verenigingen, zie hoger n° 25 tot 27.

De Commissie heeft opgemerkt, dat de twee afdelingen niet dezelfde getalsterkte zullen hebben : in de professionele afdeling moeten inderdaad een groot aantal specialiteiten en de Kamers van Ambachten en Neringen vertegenwoordigd zijn, terwijl de interprofessionele afdeling door een vrij beperkt aantal afgevaardigden kan vertegenwoordigd worden; maar elk van de twee ondergeschikte raden zal een gelijk aantal afgevaardigden kiezen voor de H. R. M.

Wat het aantal leden van de Hoge Raad voor de Middenstand betreft : die vraag werd door een lid gesteld, maar de Commissie heeft gemeend dit punt aan het oordeel van de Koning te moeten overlaten.

ART. 2.

N° 40. — Alinea 1. Over de omvang van de raadgevende bevoegdheid van de H.R.M., zie hoger n° 18 tot 22.

Omtrent de categorieën van leden van de Middenstand met wie de H.R.M. zich dient te bemoeien, zie hoger, n° 4 en 21; daar zijn de redenen aangegeven, waarom de Commissie de amendementen van de heren Humblet cs. niet in aanmerking genomen heeft, wanneer zij voorstellen, de zelfstandige beroepen en de nijverheid van middelgroot belang niet in op te nemen als middens, die in de schoot van de H. R. M. worden vertegenwoordigd.

N° 41. — Alinéa 2. Les amendements de MM. Humblet et consorts, article 3, s'inspiraient, quant aux rapports du C. S. C. M. avec le Parlement, de l'article premier de la loi du 20 septembre 1948 portant création du Conseil central de l'économie; la majorité de la Commission a préféré situer ces rapports au niveau de ceux que les Conseils professionnels entretiendront avec les pouvoirs publics: l'article 2, alinéa 2, du projet est repris, presque mot pour mot de l'article 6 de la loi du 20 septembre 1948.

Le C. S. C. M. ne pourra donc transmettre spontanément au Parlement ses rapports et recommandations. Mais on a fait remarquer que le Parlement restait libre de demander avis au C. S. C. M. Dans les matières qui sont de la compétence du Conseil central de l'économie, les avis transmis à un Ministre le seront également au Conseil central de l'économie.

Quant à l'envoi de rapports à « un Ministre », la Commission a formellement exprimé que le singulier n'excluait pas le pluriel; c'est-à-dire que, quand une question intéressait plusieurs Ministres, l'envoi pourrait se faire à chacun d'eux. Voir supra, n° 19.

Contrairement au texte des amendements de MM. Humblet et consorts, le texte de la Commission n'a pas repris l'obligation de soumettre à ses deux conseils subordonnés les projets d'avis du C. S. C. M.

ART. 3.

N° 42. — Sur la compétence de décision du C. S. C. M., voir supra, n° 23.

ART. 4.

N° 43. — La section professionnelle du C. S. C. M., intitulée « Conseil national des Métiers et Négoces », sera composée, par moitiés égales, de délégués des grandes fédérations nationales professionnelles libres, et de délégués élus par les Chambres provinciales de métiers et négoces.

Pour élire des membres au Conseil National des Métiers et Négoces, les fédérations nationales professionnelles doivent remplir plusieurs conditions; ces conditions sont les suivantes :

1) La fédération professionnelle doit être nationale, c'est-à-dire ouverte à tous les membres de la profession sans considération d'appartenance à une région ou à un groupe linguistique.

2) La fédération professionnelle doit être libre, c'est-à-dire être née de l'initiative privée et ressortir à l'économie privée.

3) La fédération professionnelle doit jouir de la personnalité civile.

N° 41. — Alinea 2. De amendementen van de heren Humblet cs., artikel 3, wat de betrekkingen van de H. R. M. met het Parlement betreft, hielden verband met het eerste artikel van de wet van 20 September 1948 houdende inrichting van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven; de meeste Commissieleden verkozen deze betrekkingen te plaatsen op het peil van deze van de Beroepsraden met de openbare besturen; artikel 2, alinea 2 van het ontwerp wordt bijna letterlijk overgenomen uit artikel 6 van de wet van 20 September 1948.

De H. R. M. zal dus zijn verslagen en aanbevelingen niet rechtstreeks aan het Parlement kunnen overmaken. Maar men laat opmerken, dat het 't Parlement vrij stond, de H. R. M. te raadplegen. In de aangelegenheden, die tot de bevoegdheid van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven behoren, zullen de adviezen, die aan een Minister overgemaakt worden, eveneens aan de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven worden overgemaakt.

Omtrent de toezending van verslagen aan « een Minister », heeft de Commissie uitdrukkelijk verklaard, dat het enkelvoud het meervoud niet diende uit te sluiten; met andere woorden, wanneer een aangelegenheid verscheidene Ministers aanbelangt, zou de toezending aan elk hunner kunnen geschieden. Zie hoger, n° 19.

In strijd met de tekst van de amendementen van de heren Humblet cs. heeft de tekst van de Commissie de verplichting niet overgenomen, de ontwerpen van adviezen van de H. R. M. aan de twee ondergeschikte raden er van te onderwerpen.

ART. 3.

N° 42. — Omtrent de bevoegdheid van beslissing van de H. R. M., zie hoger, n° 23.

ART. 4.

N° 43. — De beroepsafdeling van de H. R. M., die de titel draagt « Nationale Raad van de Ambachten en Neringen », zal uit afgevaardigden van de vrije nationale beroepsfederaties en uit afgevaardigden verkozen door de provinciale Kamers van Ambachten en Neringen, in gelijk getal worden samengesteld.

Om leden van de Nationale Raad van de Ambachten en Neringen te kiezen, moeten de nationale beroepsfederaties aan verscheidene vereisten voldoen; deze vereisten zijn :

1) De beroepsfederatie dient nationaal te zijn, met andere woorden, zij moet toegankelijk zijn voor alle leden van het beroep zonder de aanhorigheid tot een gewest of tot een taalgroep in aanmerking te nemen.

2) De professionele federatie moet vrij zijn, dwz. ontstaan dank zij het privaat initiatief en afhangen van het private bedrijfsleven.

3) De professionele federatie moet rechtspersoonlijkheid bezitten.

4) La fédération professionnelle doit être constituée pour le groupement d'artisans, de petits et moyens commerçants, de petits industriels.

5) La fédération ne doit grouper que des chefs d'entreprise d'une seule profession ou de professions connexes.

6) Les associations professionnelles doivent fournir la justification qu'elles fonctionnent exclusivement pour l'étude, la protection et le développement des intérêts professionnels, économiques, sociaux et moraux de leurs membres.

ART. 5.

N° 44. — Les six conditions imposées aux Fédérations nationales professionnelles pour élire des délégués au Conseil national des Métiers et Négoces sont nécessaires mais insuffisantes sous peine de devoir constituer un conseil de plusieurs centaines de délégués. Les services du Ministère des Affaires Economiques connaissent, en effet, 162 professions différentes dont beaucoup sont certes connexes, mais certaines sont représentées par plusieurs Unions professionnelles concurrentes !

Si chacune des Unions professionnelles devait élire un délégué, et si le chiffre ainsi atteint devait être doublé pour donner aux Chambres provinciales de Métiers et Négoces, un nombre égal de sièges, on aurait à convoquer 324 délégués au Conseil national des Métiers et Négoces !

La Commission a donc précisé dans l'article 5 que des « formes et conditions » supplémentaires d'agrégation seraient fixées par arrêté royal; il s'agit notamment de laisser au Roi le soin de donner une définition de chaque profession, et de fixer pour chaque profession ainsi définie, le nombre minimum de membres affiliés qu'une association devra grouper pour être considérée comme représentative: ainsi de nombreuses professions connexes seront amenées à se grouper en une association professionnelle unique, et plusieurs associations professionnelles pourront être amenées à constituer entre elles un bureau interfédéral si elles souhaitent élire des délégués au Conseil National des Métiers et Négoces. La Commission n'a pas cru devoir insérer ces précisions dans le texte, mais elle a désiré qu'elles figurent au présent rapport.

Le Roi déterminera, au prorata de l'importance économique des fédérations ainsi agréées, le nombre de délégués qu'elles pourront élire au Conseil national (art. 5, alinéa 2).

Les associations professionnelles agréées ou leur bureau interfédéral jouiront d'un dernier avantage: elles seront considérées d'office comme organisations les plus représentatives de chefs d'entreprises pour la constitution des Conseils professionnels de l'économie (art. 5, alinéa 3).

4) De professionele federatie moet worden samengesteld per groepering van ambachtslieden, van kleine en middelgrote handelaars, van kleine nijveraars.

5) De federatie moet slechts 'bedrijfshoofden groeperen van een enkel beroep of van aanverwante beroepen.

6) De beroepsverenigingen moeten bewijzen dat hun werking uitsluitend gericht is op de bestudering, de bescherming en de bevordering van de professionele, economische, maatschappelijke en zedelijke belangen van hun leden.

ART. 5.

N° 44. — De zes vereisten die aan de Nationale beroepsfederaties worden gesteld in zake de verkiezing van de afgevaardigden bij de Nationale Raad van Ambachten en Neringen zijn noodzakelijk maar onvoldoende, wil men niet een raad moeten samenstellen van verschillende honderden afgevaardigden. De diensten van het Ministerie van Economische Zaken kennen, inderdaad, 162 verschillende beroepen, waarvan vele ongetwijfeld verwant zijn, maar waarvan sommige vertegenwoordigd worden door verschillende concurrerende beroepsunies !

Indien elk van de Beroepsunies een afgevaardigde moet kiezen, en indien het aldus bereikte cijfer moet verdubbeld worden om aan de Provinciale Kamers van Ambachten en Neringen een gelijk aantal zetels te geven, dan zou men 324 afgevaardigden moeten bijeenroepen voor de Nationale Raad van Ambachten en Neringen !

De Commissie heeft dan ook nader bepaald in artikel 5 dat bijkomende « erkenningsmodaliteiten en voorwaarden » bij Koninklijk besluit zouden worden vastgesteld; het gaat er inzonderheid over aan de Koning de zorg over te laten een bepaling te geven van elk beroep en, voor elk van de aldus omschreven beroepen het minimum aantal van aangesloten leden vast te stellen welke een vereniging moet groeperen om als representatief te worden beschouwd: aldus zullen talrijke verwante beroepen er toe gebracht worden zich in een enkele beroepsvereniging te groeperen, en verschillende beroepsverenigingen zullen, indien zij afgevaardigden voor de Nationale Raad van Ambachten en Neringen wensen te kiezen, onder elkander een interfederaal bureau kunnen vormen. De Commissie heeft gemeend die nadere bepalingen niet in de tekst te moeten opnemen, maar zij wenste dat ze in dit verslag zouden worden vermeld.

De Koning zal het aantal afgevaardigden die zij voor de Nationale Raad mogen kiezen, vaststellen naar verhouding van de economische belangrijkheid van de aldus erkende federaties (art. 5, alinea 2).

De toegelaten beroepsverenigingen of het interfederaal Bureau er van zullen een laatste voordeel genieten; zij zullen van rechtswege beschouwd worden als organisaties, die het meest representatief zijn van ondernemingshoofden, voor de samenstelling der economische Beroepsraden (art. 5, alinea 3).

ART. 6.

N° 45. — Pas d'observations.

ART. 7.

N° 46. — Pas d'observations.

ART. 8.

N° 47. — L'article 8 rend aux Chambres provinciales des Métiers et Négoces créées par les arrêtés royaux des 24 janvier 1928 et 2 juin 1931, une composition principalement professionnelle. (Voir supra n° 26 et 27).

Subsidiairement, il permet la représentation des associations dites économiques, et il donne de ces associations la même nomenclature que l'article 3 de l'arrêté organique des Chambres de Métiers et Négoces. La nomenclature ainsi fournie est-elle limitative? Votre Commission a estimé qu'elle était exemplative.

ART. 9.

N° 48. — Pas d'observations.

ART. 10.

N° 49. — La section interprofessionnelle du C.S.C.M., intitulée « Conseil national des fédérations interprofessionnelles », groupera les délégués élus des fédérations nationales interprofessionnelles. Pour jouir de l'électorat, ces fédérations doivent réunir plusieurs conditions :

- 1) être nationales,
- 2) être libres,
- 3) jouir de la personnalité civile,
- 4) Les fédérations interprofessionnelles doivent grouper individuellement 5.000 membres qui exercent une profession dans le cadre de l'artisanat, du petit et moyen commerce.
- 5) Les associations interprofessionnelles doivent fournir la justification qu'elles fonctionnent exclusivement pour l'étude, la protection et le développement des intérêts professionnels, économiques, sociaux et moraux de leurs membres.

ART. 11.

N° 50. — Sans commentaire.

ART. 6.

N° 45. — Geen opmerkingen.

ART. 7.

N° 46. — Geen opmerkingen.

ART. 8.

N° 47. — Het artikel 8 geeft een hoofdzakelijk professionele samenstelling terug aan de provinciale Kamers van Ambachten en Neringen ingericht door de koninklijke besluiten van 24 Januari 1928 en 2 Juni 1931 (zie hoger n° 26 en 27).

Daarenboven laat het de vertegenwoordiging toe van de zogezegde economische verenigingen, en het geeft dezelfde lijst van deze verenigingen op, als artikel 3 van het besluit tot inrichting van de Kamers van Ambachten en Neringen. Is zulke lijst beperkend? Uw Commissie heeft gemeend, dat zij eerder als voorbeeld dient.

ART. 9.

N° 48. — Geen opmerkingen.

ART. 10.

N° 49. — De interprofessionele afdeling van de H.R.M. onder de benaming « Nationale Raad van de interprofessionele federaties », zal de verkozen afgevaardigden van de nationale interprofessionele federaties omvatten. Om te kunnen kiezen, moeten deze federaties aan verschillende vereisten voldoen :

- 1) nationaal zijn,
- 2) vrij zijn,
- 3) rechtspersoonlijkheid genieten,
- 4) de interprofessionele federaties moeten afzonderlijk 5.000 leden tellen, die een beroep uitoefenen in het raam van het ambachtswezen, van de klein- en middelgrote handel.
- 5) De interprofessionele verenigingen moeten het bewijs leveren dat zij uitsluitend voor de studie, de bescherming en de ontwikkeling werken van de professionele, economische, maatschappelijke en morele belangen van hun leden.

ART. 11.

N° 50. — Geen commentaar.

ART. 12.

N° 51. — L'article 12 n'a prêté à discussion qu'en ce qui concerne le champ de recrutement des présidents du C.S.C.M. Plusieurs membres demandaient que le Président du C.S.C.M. soit étranger aux organisations représentées au sein du conseil; ceci pour créer un statut identique, à ce sujet, à celui du Conseil supérieur de l'Economie et des Conseils professionnels (art. 7, loi du 20 septembre 1948), et pour que la personnalité portée à la présidence puisse éventuellement élever le débat au-dessus des intérêts apparents des milieux représentés.

La majorité de la Commission a néanmoins préféré que le Président puisse être choisi au sein des organisations représentées.

ART. 13.

N° 52. — Sans commentaire.

ART. 14.

N° 53 — alinéa 1. La Commission a précisé que le règlement d'ordre intérieur serait commun au C.S.C.M. et aux conseils subordonnés.

N° 54 — alinéa 2. La Commission a précisé qu'elle souhaitait la nomination d'un seul secrétaire bilingue et que la désignation d'un secrétaire adjoint ne se justifierait que pour des raisons linguistiques.

N° 55 — alinéa 3. Pour le statut du personnel administratif, voir supra n° 16, il a été précisé qu'il serait soumis au régime du contrat d'emploi; la Commission a cependant décidé que la loi sur l'emploi des langues en matière administrative devrait être appliquée, au moins dans son principe, puisque le C. S. C. M. ne pourra être considéré comme une administration publique.

N° 56 — alinéa 4. Un membre a souhaité que le C. S. C. M. conserve un régime financier autonome, avec cotisations libres des associations électriques. La Commission a estimé que cette éventualité ne devait pas être écartée et que le bureau du C.S.C.M. resterait libre de ne soumettre aucune proposition de subside.

ART. 15.

N° 57. — La Commission a estimé que les études et enquêtes pourraient également s'échanger entre le C.S.C.M. et le secrétariat du Conseil central de l'économie.

ART. 16.

N° 58. — Sans commentaire.

ART. 12.

N° 51. — Het artikel 12 heeft aanleiding gegeven tot bespreking, slechts wat het wervingsbereik van de voorzitters van de H.R.M. betreft. Verscheidene commissieleden vroegen, dat de Voorzitter van de H.R.M. niet uit de in de Raad vertegenwoordigde organisaties zou voortkomen; zulks om een statuut in te richten, dat dienomtrent gelijk zou staan met dit van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en van de Beroepsraden (art. 7, wet van 20 September 1948), en opdat de gekozen voorzitter de bespreking boven de schijnbare belangen van de vertegenwoordigde minddens eventueel zou kunnen leiden.

De meeste Commissieleden verkozen nochtans, dat de Voorzitter uit de vertegenwoordigde organisaties zou kunnen gekozen worden.

ART. 13.

N° 52. — Geen commentaar.

ART. 14.

N° 53 — alinéa 1. De Commissie heeft nader bepaald dat het huishoudelijk reglement hetzelfde zou zijn voor de H. R. M. en voor de ondergeschikte raden.

N° 54 — alinea 2. De Commissie heeft nader bepaald, dat zij de benoeming van een enkel tweetalig secretaris wenste, en dat de aanwijzing van een adjunct-secretaris slechts om taalredenen zou kunnen verantwoord worden.

N° 55 — alinea 3. Omtrent het statuut van het administratief personeel, zie hoger n° 16, werd besloten dat het aan het regime van het bediendencontract zou worden onderworpen. De Commissie heeft nochtans besloten, dat de wet op het gebruik der talen in bestuurszaken althans in beginsel diende toegepast, daar de H.R.M. niet als een openbaar bestuur zal kunnen beschouwd worden.

N° 56 — alinéa 4. Een commissielid heeft gewenst dat de H.R.M. een zelfstandig financieel regime zou behouden, met vrije bijdragen van de verkiezende organisaties. De Commissie heeft geacht dat zulke eventualiteit niet mocht afgewezen worden en dat het Bureau van de H.R.M. vrij zou staan geen voorstel tot toelage in te dienen.

ART. 15.

N° 57. — De Commissie is van oordeel dat de studies en onderzoeken ook tussen de H. R. M. en het secretariaat van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven kunnen worden uitgewisseld.

ART. 16.

N° 59. — Geen commentaar.

ART. 17.

N° 59. — La Commission a fait remarquer que les arrêtés organiques en vigueur relatifs au Conseil Supérieur des Classes Moyennes et aux Chambres provinciales des Métiers et Négoces doivent être, selon le cas, abrogés ou modifiés pour être mis en concordance avec la présente loi.

Il s'agit, pour être précis, des arrêtés royaux des 5 février 1909, 24 janvier 1928, 2 juin 1931 et 9 juin 1934 instituant le Conseil Supérieur des Classes Moyennes qui devront être abrogés; des dispositions des arrêtés royaux des 24 janvier 1928 et 12 juin 1931 organiques de la représentation officielle des Métiers et Négoces et portant création des Chambres des Métiers et Négoces, qui devront être modifiées.

N° 60. — La Commission a adopté le présent projet à l'unanimité; plusieurs commissaires ont expressément réservé leur liberté de reproduction en séance publique de divers amendements rejetés par la Commission.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

P. HARMEL.

Le Président,

F. VAN CAUWELAERT.

ART. 17.

N° 59. — De Commissie heeft doen opmerken dat de bestaande organieke besluiten betreffende de Hoge Raad voor de Middenstand en Provinciale Kamers van Ambachten en Neringen, naar het geval, moeten worden ingetrokken of gewijzigd om in overeenstemming met deze wet te worden gebracht.

Om juist te zijn, gaat het over de Koninklijke besluiten van 5 Februari 1909, 24 Januari 1928, 2 Juni 1931 en 9 Juni 1934 tot oprichting van de Hoge Raad voor de Middenstand, die zullen moeten ingetrokken worden; over bepalingen van de Koninklijke besluiten van 24 Januari 1928 en 12 Juni 1931 houdende inrichting van de officiële vertegenwoordiging van de Ambachten en Neringen en oprichting van de Kamers van Ambachten en Neringen, die zullen moeten gewijzigd worden.

N° 60. — De Commissie heeft dit wetsontwerp eenparig aangenomen. Verschillende leden van de Commissie hebben hun vrijheid voorbehouden om verschillende amendementen die door de Commissie werden verworpen, in openbare vergadering weer in te dienen.

Die verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

P. HARMEL.

De Voorzitter,

F. VAN CAUWELAERT.

ANNEXE I.

BIJLAGE I.

INSTITUTIONS ET ORGANISATIONS AU SERVICE DES CLASSES MOYENNES (1).

I. — Institutions et organisations officielles.

N° 61. — *La Direction Générale des Classes Moyennes.*

Dans le cadre du Ministère des Affaires Economiques et des Classes Moyennes existe une Direction Générale s'occupant spécialement de la préparation et de l'exécution des mesures intéressant les classes moyennes, notamment en matière de formation et de perfectionnement professionnels, de crédit, de police du commerce, etc. Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes et les Chambres des Métiers et Négoces dépendent administrativement de cette Direction Générale.

N° 62. — *Conseil Supérieur des Classes Moyennes.*

Un arrêté royal du 5 février 1909 a institué un Conseil Supérieur des Classes Moyennes, à caractère purement consultatif, dont la mission est de délibérer sur les questions qui lui sont soumises par le Ministre ayant les classes moyennes dans ses attributions, concernant les intérêts économiques et professionnels des artisans, petits industriels et détaillants. Ce Conseil a, en outre, le droit d'attirer l'attention du Ministre et du Gouvernement sur toute question relative à ces milieux sociaux. Actuellement, il comprend des délégués élus par les Chambres de Métiers et Négoces, des membres nommés par le Ministre et des membres cooptés.

(C'est de ce conseil que le présent projet de loi prépare la transformation.)

N° 63. — *Chambres de Métiers et Négoces.*

L'arrêté royal du 24 janvier 1928 a institué des Chambres de Métiers et Négoces : il existe une Chambre par province. Ces Chambres ont pour mission d'étudier l'ensemble des mesures utiles au développement des classes moyennes de l'industrie et du commerce et plus spécialement :

- 1) la sauvegarde et la défense des intérêts des métiers et négoces;
- 2) le développement de l'esprit d'association dans le sein des classes moyennes;
- 3) la formation professionnelle;
- 4) la discipline et la loyauté dans la profession.

(1) Extrait du rapport établi par M. Marcel Laloire, directeur de l'Institut d'Etude Economique et Sociale des Classes Moyennes pour le Congrès de l'Institut International des Classes Moyennes, tenu à Bruxelles le 28 novembre 1948.

INSTELLINGEN EN ORGANISATIES TEN DIENSTE VAN DE MIDDENSTAND (1).

I. — Officiële instellingen en organisaties.

N° 61. — *Algemene Directie van de Middenstand.*

In het kader van het Ministerie van Economische Zaken en Middenstand bestaat er een algemene directie die zich speciaal bezighoudt met de voorbereiding en de uitvoering van de maatregelen die de middenstand aanbelangen, inzonderheid in zake beroepsopleiding en volmaking, het krediet, de handelspolitie, enz. Op bestuurlijk plan hangen de Hoge Raad voor de Middenstand en de Kamers van Ambachten en Neringen van die Algemeene Directie af.

N° 62. — *Hoge Raad voor de Middenstand.*

Bij koninklijk besluit van 5 Februari 1909 werd een Hoge Raad voor de Middenstand ingesteld, organisme met louter raadgevende bevoegdheid waarom de opdracht er in bestaat te beraadslagen over de vraagstukken die hem door de Minister welke de Middenstand in zijn bevoegdheid heeft, worden voorgelegd, en die betrekking hebben op de economische en professionele belangen van de ambachtslieden, de kleine nijveraars en de kleinhandelaars. Die Raad heeft bovendien het recht de aandacht van de Minister en van de Regering te vestigen op elke kwestie die voor die maatschappelijke kringen van belang is. Thans bestaat hij uit afgevaardigden die gekozen worden door de Kamers van Ambachten en Neringen, uit leden die benoemd worden door de Minister en uit gecoöpteerde leden.

(Dit wetsontwerp juist bereidt de omvorming voor van die raad.)

N° 63. — *Kamers van Ambachten en Neringen.*

De Kamers van Ambachten en Neringen werden ingesteld bij koninklijk besluit van 24 Januari 1928; er bestaat één Kamer per provincie. Die Kamers hebben voor opdracht het bestuderen van de gezamenlijke nuttige maatregelen tot ontwikkeling van middenstand, nijverheid en handel, inzonderheid :

- 1) het vrijwaren en het verdedigen van de belangen van de ambachten en neringen;
- 2) het ontwikkelen van de verenigingsgeest in de schoot van de middenstand;
- 3) de beroepsopleiding;
- 4) de tucht en de rechtschapenheid in het beroep.

(1) Uittreksel uit het verslag van de heer Marcel Laloire, directeur van het Instituut voor de Economische en Maatschappelijke Studie van de Middenstand, opgemaakt voor het Congres van het Internationaal Instituut voor de Middenstand, gehouden te Brussel op 28 November 1948.

Les Chambres de Métiers et Négoces, représentation officielle des métiers et négoces, comprennent un représentant de chacune des associations professionnelles, interprofessionnelles et économiques de la province. Toute association comptant au moins cent membres effectifs a la faculté de désigner un second représentant auprès de la Chambre.

Par association économique, il faut entendre les associations d'artisans ou de détaillants ayant pour but : les coopératives d'achat, de vente, de production, de crédit et des secrétariats d'apprentissage.

Les pouvoirs publics sont représentés par un membre de la députation permanente du Conseil Provincial.

Un bureau permanent groupe les représentants des différentes Chambres du pays et les représente officiellement auprès des pouvoirs publics.

N° 64. — *Institut d'Etude Economique et Sociale des Classes Moyennes.*

Créé par une loi du 2 décembre 1938, l'Institut d'Etude Economique et Sociale des Classes Moyenne fonctionne depuis le début de l'année 1948. Il a pour missions :

1) D'étudier toutes les questions économiques, sociales, financières ou fiscales intéressant l'artisanat, la petite industrie et le commerce de détail.

2) De réunir toute documentation statistique et autre, relative à la situation économique et sociale de l'artisanat, de la petite industrie et du commerce de détail, tant en Belgique qu'à l'étranger.

3) De diffuser les résultats de ses travaux dans les milieux intéressés.

4) De promouvoir le progrès technique dans l'artisanat, la petite industrie et le commerce de détail, en vue d'améliorer l'organisation interne, commerciale ou comptable, le rendement de ces entreprises et la qualité de leur production.

L'Institut est administré par un Conseil d'administration composé de dix membres nommés par le Roi, dont deux sur des listes doubles de candidats présentées par le Conseil Supérieur des Classes Moyennes et deux sur des listes doubles de candidats présentées par le Bureau Permanent des Chambres des Métiers et Négoces.

N° 65. — *Caisse Nationale de Crédit Professionnel* (arrêté-loi du 23 décembre 1946).

Nous avons déjà fait mention de cette institution dont l'action est extrêmement importante pour les classes moyennes. La Caisse Nationale est administrée par un Conseil d'Administration composé d'un Président et de six administrateurs.

De Kamers van Ambachten en Neringen, officiële vertegenwoordiging van de ambachten en neringen, zijn samengesteld uit een vertegenwoordiger uit elke professionele, interprofessionele en economische vereniging van de provincie. Elke vereniging, die ten minste honderd werkelijke leden telt is bevoegd om een tweede vertegenwoordiger bij de Kamer af te vaardigen.

Door economische vereniging dienen de ambachts- of kleinverdelersverenigingen verstaan die ten doel hebben : de coöperatieven voor aankoop, voor verkoop, voor productie, voor krediet en voor de secretariaten voor het leerlingwezen.

De openbare besturen worden door een lid van de Bestendige Deputatie van de Provincieraad vertegenwoordigd.

Een bestendig Bureau groepeerde de vertegenwoordigers van de verscheidene Kamers van het land en vertegenwoordigt ze officieel bij de openbare besturen.

N° 64. — *Instituut voor Economisch en Sociaal Onderzoek van de Middenstand.*

Het bij een wet van 2 December 1938 opgericht Economisch en Sociaal Instituut voor de Middenstand is werkzaam sedert het begin van het jaar 1948. De opdrachten er van zijn :

1) Alle economische, sociale, financiële of fiscale vraagstukken te onderzoeken, die de ambachtstand, de kleine nijverheid of de kleinhandel aanbelangen.

2) Alle statistische en andere documentatie te verzamelen, die verband houdt met de economische en maatschappelijke toestand van de ambachtstand, van de kleine nijverheid en van de kleinhandel, zowel in België als in het buitenland.

3) De uitslagen van zijn werkzaamheden in de betrokken middelen te verspreiden.

4) De technische bevordering aan te moedigen in de ambachtstand, in de kleine nijverheid en in de kleinhandel, met het oog op de inwendige, boekhoudkundige of handelsinrichting, het rendement van deze ondernemingen en de kwaliteit van de productie er van aan te moedigen.

Het Instituut wordt beheerd door een Raad van Beheer bestaande uit tien leden benoemd door de Koning. Onder hen worden er twee benoemd op dubbele lijsten van kandidaten voorgedragen door de Hoge Raad voor de Middenstand, en twee op dubbele lijsten van kandidaten voorgedragen door het bestendig bureau van de Kamers van Ambachten en Neringen.

N° 65. — *Nationale Kas voor Beroepskrediet* (Besluit-wet van 23 December 1946).

Wij hebben deze instelling reeds vermeld, waarvan de bedrijvigheid uiterst belangrijk is voor de Middenstand. De Nationale Kas wordt beheerd door een Raad van Beheer, samengesteld uit een Voorzitter en zes beheerders.

Dans les limites de l'arrêté-loi de création, le Conseil d'Administration a les pouvoirs les plus étendus d'administration et de disposition pour la réalisation de l'objet de la Caisse.

Le Conseil d'Administration est assisté d'un comité de direction composé du directeur général et des deux directeurs de la Caisse.

Les pouvoirs du comité de direction sont déterminés par le règlement d'organisation arrêté par le Conseil d'Administration.

Un collège de réviseurs, composé de trois membres, assure la vérification des écritures.

Le Ministre des Finances et le Ministre ayant les Classes Moyennes dans ses attributions désignent chacun un délégué effectif et un délégué suppléant auprès du Conseil d'Administration.

Ces délégués remplissent les fonctions de commissaire du gouvernement.

Le directeur général de la Caisse remplit auprès du Conseil d'Administration les fonctions de rapporteur.

Le président et deux membres du Conseil d'Administration, le directeur général, les deux directeurs et les réviseurs de la Caisse sont nommés et révocables par le Roi sur proposition du Ministre des Finances et du Ministre ayant les Classes moyennes dans ses attributions.

Les quatre autres membres du Conseil d'Administration sont nommés par le Roi, chacun d'eux étant choisi sur l'une des quatre listes de deux candidats présentées respectivement par la Banque Nationale de Belgique, la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite et le Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale.

Le président, les administrateurs et les réviseurs sont nommés pour un terme de 6 ans.

Les membres de l'une ou l'autre Chambre législative ne peuvent remplir les fonctions de président, d'administrateur, de directeur général, de directeur et de réviseur de la Caisse.

Les présidents, administrateurs, directeur général, directeurs et réviseurs de la Caisse Nationale de Crédit Professionnel ne contractent aucune obligation personnelle relativement aux engagements de la Caisse.

N° 66. — *Commissariat général à la promotion du travail.*

Ce Commissariat institué par l'arrêté-loi du 6 juin 1945 est rattaché administrativement au Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale. Il intéresse les classes moyennes par son action pour le développement des métiers et industries d'art, notamment par la désignation des Doyens des métiers, des Lauréats et des Cadets du travail.

N° 67. — *Offices provinciaux des industries et des métiers d'art.*

Ces Offices institués en associations sans but lucratif sous le patronage du gouvernement provincial ont pour

Binnen de perken van de besluitwet tot inrichting bezit de Raad van Beheer de meest uitgebreide macht van beheer en beschikking voor de uitvoering van het oogmerk van de Kas.

De Raad van Beheer wordt bijgestaan door een bestuurscomité bestaande uit de directeur-generaal en de twee directeurs van de Kas.

De bevoegdheden van het bestuurscomité worden bepaald door het reglement tot inrichting, vastgelegd door de Raad van Beheer.

Een college van revisoren, bestaande uit drie leden, zorgt voor het nazien der schrifturen.

De Minister van Financiën en de Minister onder wie de Middenstand ressorteert, wijzen elk een werkelijk en een plaatsvervangend afgevaardigde bij de Raad van Beheer aan.

Deze afgevaardigden vervullen de functiën van regeringscommissaris.

De directeur-generaal van de Kas vervult bij de Raad van Beheer de functiën van verslaggever.

De voorzitter en twee leden van de Raad van Beheer, de directeur-generaal, de twee directeurs en de revisoren van de Kas worden benoemd en kunnen worden afgezet door de Koning, op de voordracht van de Minister van Financiën en van de Minister die de Middenstand onder zijn ambtsbevoegdheden telt.

De overige vier leden van de Raad van Beheer worden benoemd door de Koning, met dien verstande dat elk van hen wordt gekozen op een der vier lijsten van twee kandidaten respectievelijk voorgedragen door de Nationale Bank van België, de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg.

De voorzitter, de beheerders en de revisoren worden voor zes jaar benoemd.

De leden van een van beide Wetgevende Kamers komen niet in aanmerking voor de functiën van voorzitter, beheerder, directeur-generaal, directeur en revisor der Kas.

De voorzitter, de beheerders, de directeur-generaal, de directeurs en de revisoren van de Nationale Kas voor Beroepskrediet gaan generlei persoonlijke verplichting aan betreffende de verbintenissen der Kas.

N° 66. — *Algemeen Commissariaat voor de Bevordering van de Arbeid.*

Dit door besluitwet van 6 Juni 1945 opgericht Commissariaat hangt op bestuurlijk plan af van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg. Het heeft belang voor de Middenstand om wille van zijn actie tot bevordering van de kunstambachten en nijverheden, o. m. door de aanwijzing van de ambachtsdekens, van de Laureaten en de Kadetten van de Arbeid.

N° 67. — *Provinciale diensten voor de nijverheden en de kunstambachten.*

Die diensten werden opgericht als verenigingen zonder winstoogmerken, onder het toezicht van het provinciaal

mission « d'étudier tout ce qui se rapporte à la protection, au développement et à la renaissance des artisanats, métiers et industries d'art, de prendre toute initiative dans ce but et notamment de proposer toute mesure utile aux autorités compétentes ». Ils sont réunis administrativement par une Commission ministérielle dépendant du Ministère des Affaires Economiques et des Classes Moyennes.

2. — Organisations libres.

Les groupements de classes moyennes ne manquent pas en Belgique : il y a un véritable foisonnement de groupements d'importance diverse. Nous pourrions les grouper en deux catégories : les associations interprofessionnelles et les groupements professionnels.

N° 68. — Associations interprofessionnelles.

La plus puissante par sa structure interne, par les groupements qu'elle réunit, est la Confédération Nationale des Classes Moyennes, dont la création a été annoncée en octobre 1948.

Cette Confédération se subdivise en trois fédérations : l'une d'expression française, la seconde d'expression flamande, la troisième d'ordre professionnel. Elles réunissent des fédérations d'arrondissement et des groupements professionnels.

Nous devons signaler également l'existence de la Confédération du Petit et Moyen Commerce et du Comité National Belge du Commerce et de l'Artisanat, la Confédération des Métiers et du Commerce Indépendant.

N° 69. — Fédérations Professionnelles.

Les artisans ou les détaillants exerçant un même métier se sont groupés également en fédérations professionnelles. Plusieurs de celles-ci sont très actives et rendent des services signalés à leurs membres : nous citerons, notamment, la Fédération Nationale Belge des Métiers du Fer, les maîtres-tailleurs, les photographes professionnels, les patrons électriciens, les cordonniers et fabricants de chaussures, les peintres, les détaillants en alimentation, etc.

L'extrême complexité de ces organisations s'interpénétrant les unes les autres est révélée encore par les liens qui rattachent certaines d'entre elles à la Confédération Nationale de la Construction qui groupe dans les fédérations s'occupant de la construction aussi bien les petites que les très grandes entreprises.

gouvernement, en hebben tot opdracht « alles wat betrekking heeft op de bescherming, de ontwikkeling en de heropleving van het ambachtswezen, de kunstambachten en kunstnijverheden te bestuderen, met dat doel alle initiatieven te nemen en, inzonderheid, aan de bevoegde overheden alle nuttige maatregelen voor te stellen ». Op het bestuurlijk plan zijn zij verenigd door een ministeriële commissie die afhangt van het Ministerie van Economische Zaken en Middenstand.

2. — Vrije organisaties.

De middenstandsgroeperingen ontbreken in België niet : het krioelt werkelijk van groeperingen van verschillend belang. Wij zouden ze kunnen indelen in twee categorieën : de interprofessionele verenigingen en de beroepsgroeperingen.

N° 68. — Interprofessionele verenigingen.

De machtigste vereniging door haar inwendige structuur, door de groeperingen die zij verenigt, is het Nationaal Verbond van de Middenstand, waarvan de oprichting werd aangekondigd in October 1948.

Dit verbond kan worden onderverdeeld in drie federaties : een Franstalige, een Nederlandstalige, en beroepsfederatie. Zij verenigen arrondissementele en beroepsverenigingen.

Wij moeten eveneens melding maken van het Verbond van de Klein- en Middelgrote Handel, het Belgisch Nationaal Comité van de Handel en het Ambachtswezen, het Verbond der Ambachten en van de Onafhankelijke Handel.

N° 69. — Beroepsfederaties.

De ambachtslieden en de kleinhandelaars die hetzelfde beroep uitoefenen hebben zich eveneens verenigd in beroepsfederaties. Verschillende van deze federaties zijn zeer bedrijvig en bewijzen uitstekende diensten aan hun leden : wij vermelden, inzonderheid, de Belgische Nationale Federatie van de IJzerverwerkende Ambachten, de meester-kleermakers, de beroepsfotografen, de patroons-elektriciens, de schoenmakers en schoenfabrikanten, de schilders, de kleinhandelaars in voedingswaren, enz...

De zeer grote ingewikkeldheid van die verenigingen die elkaar wederzijds beïnvloeden, blijkt nog uit de banden die sommige van hen verbinden met het Nationaal Verbond van het Bouwbedrijf dat in de federaties die tot het bouwvak behoren, zowel de kleine als de zeer grote ondernemingen groepeerd.

ANNEXE II.

TEXTE PRESENTE PAR LA COMMISSION.

CHAPITRE PREMIER.

Du Conseil Supérieur des Classes Moyennes.

ARTICLE PREMIER.

Il est institué un Conseil supérieur des Classes Moyennes, doté de la personnalité civile et groupant, en nombre égal fixé par le Roi, des délégués élus, d'une part, par le Conseil National des Métiers et Négoces, et, d'autre part, par le Conseil National des Fédérations interprofessionnelles.

ART. 2.

Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes a pour mission d'étudier et promouvoir toutes mesures utiles au développement professionnel, économique, social et moral de l'artisanat, du petit et du moyen commerce, de la petite industrie.

Il adresse à un Ministre et, dans les matières de son ressort, au Conseil Central de l'Economie, soit d'initiative, soit à la demande de ces autorités, et sous forme de rapports exprimant les différents points de vue exposés en son sein, tous avis ou propositions concernant les problèmes relatifs au secteur d'activité qu'il représente.

ART. 3.

Le Conseil Supérieur des Classes Moyennes établit une liste double des candidats parmi lesquels sont désignés les membres effectifs et suppléants représentant l'artisanat, le petit et moyen commerce, la petite industrie, au Conseil Central de l'Economie, institué par la loi du 20 septembre 1948.

CHAPITRE II.

Du Conseil National des Métiers et Négoces.

ART. 4.

Le Conseil National des Métiers et Négoces visé à l'article premier se compose en nombre égal :

BIJLAGE II.

TEKST VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.

EERSTE HOOFDSTUK.

Hoge Raad voor de Middenstand.

EERSTE ARTIKEL.

Er wordt een Hoge Raad voor de Middenstand ingesteld die rechtspersoonlijkheid geniet en in gelijk aantal, door de Koning vastgesteld, de afgevaardigden, die enerzijds door de Nationale Raad voor Ambachten en Neringen en anderzijds door de Nationale Raad der Interprofessionele Federaties verkozen zijn, groepeerst.

ART. 2.

De Hoge Raad voor de Middenstand heeft als opdracht alle maatregelen, nodig voor de professionele, economische en morele ontwikkeling van het ambachtswezen, de klein- en middenhandel, de klein-industrie te bestuderen en te bevorderen.

Hij richt tot een Minister en tot de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, wat betreft de gevallen die onder de bevoegdheid van deze Raad ressorteren, hetzij uit eigen beweging, hetzij op aanvraag van deze overheidsorganen en onder vorm van verslagen die de verschillende standpunten weergeven die in zijn midden werden toegelicht, alle adviezen en voorstellen omtrent de vraagstukken betreffende de bedrijfstak die hij vertegenwoordigt.

ART. 3.

De Hoge Raad voor de Middenstand maakt een dubbele lijst op van kandidaten, onder wie de werkelijke en plaatsvervangende leden aangeduid worden die het ambachtswezen, de klein- en middelgrote handel, de klein-industrie in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, ingesteld door de wet van 20 September 1948, vertegenwoordigen.

HOOFDSTUK II.

Nationale Raad voor Ambachten en Neringen.

ART. 4.

De Nationale Raad voor Ambachten en Neringen, bedoeld bij artikel 1, bestaat in een gelijk aantal :

a) de délégués élus des Fédérations nationales professionnelles libres, jouissant de la personnalité civile, groupant, par profession ou groupe de professions connexes, des chefs d'entreprises de l'artisanat, du petit et du moyen commerce, de la petite industrie et pouvant enfin justifier qu'elles fonctionnent exclusivement pour l'étude, la protection et le développement des intérêts professionnels, économiques, sociaux et moraux de leurs membres.

b) de délégués élus des Chambres Provinciales des Métiers et Négoces.

ART. 5.

Le Roi fixe les formes et les conditions suivant lesquelles les Fédérations nationales professionnelles sont reçues à se faire agréer, comme organismes habilités à participer à la formation du Conseil National des Métiers et Négoces, sous la justification des caractères requis à la lettre a) de l'article précédent.

Le Roi fixe au prorata de l'importance économique des fédérations nationales professionnelles agréées le nombre de leurs délégués au Conseil National des Métiers et Négoces.

Les Fédérations Nationales agréées ou, éventuellement, leurs bureaux interfédéraux sont classés d'office parmi les organisations les plus représentatives des chefs d'entreprises, au sens de l'article 7 de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'Economie, pour la désignation des représentants de leur profession ou groupe de professions connexes dans les Conseils professionnels institués en exécution de la loi précitée.

ART. 6.

Le Conseil National des Métiers et Négoces a pour mission :

1) de faire rapport sur les questions qui lui sont soumises par le Conseil Supérieur des Classes Moyennes;

2) d'étudier et promouvoir, notamment par voie de propositions au Conseil Supérieur, toutes mesures utiles au développement de la formation, de la discipline et de la loyauté professionnelles, et toutes mesures de nature à favoriser le progrès des professions.

ART. 7.

Le Conseil National des Métiers et Négoces peut se constituer en sections groupant les délégués de professions ou groupes de professions à intérêts connexes.

Ces sections peuvent adresser au Conseil National des Métiers et Négoces tous avis ou propositions concernant leurs problèmes et intérêts propres.

A leur demande, ces avis et propositions sont transmis au Conseil Supérieur des Classes Moyennes par le Con-

a) uit afgevaardigden, door de vrije nationale beroepsfederaties verkozen, die rechtspersoonlijkheid genieten en per beroep of per groep van aanverwante beroepen de ondernemingshoofden van het ambachtswezen, de klein- en middelgrote handel, de klein-industrie groeperen en die kunnen doen gelden dat ze uitsluitend werken voor de studie, de bescherming en de ontwikkeling van de professionele, economische, sociale en zedelijke belangen van hun leden.

b) uit afgevaardigden door de Provinciale Kamers voor Ambachten en Neringen verkozen.

ART. 5.

De Koning bepaalt de vorm en de voorwaarden volgens welke de Nationale Beroepsfederaties zich kunnen laten erkennen als organismen die bevoegd zijn om deel te nemen aan de vorming van de Nationale Raad voor Ambachten en Neringen mits voldoening aan de kenmerken vereist onder letter a) van voorgaand artikel.

Naar rato van de economische belangrijkheid van de erkende nationale beroepsorganisaties bepaalt de Koning het aantal hunner afgevaardigden bij de Nationale Raad voor Ambachten en Neringen.

De erkende Nationale Federaties of gebeurlijk hun inter-federale bureau's worden voor de aanwijzing der vertegenwoordigers van hun beroep of groep van aanverwante beroepen in de Paritaire beroepsraden, ingesteld ter uitvoering van voornoemde wet, van ambtswege onder de meest vooraanstaande organisaties der bedrijfshoofden gerangschikt, en dit in de geest van artikel 7 van de wet van 20 September 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven.

ART. 6.

De Nationale Raad voor Ambachten en Neringen heeft als opdracht :

1) verslag uit te brengen over de kwesties die hem door de Hoge Raad voor de Middenstand onderworpen worden;

2) alle maatregelen, nodig voor de ontwikkeling van de beroepsopleiding, de tucht en de beroepsloyauteit te bestuderen en alle maatregelen die geschikt zijn om de vooruitgang der beroepen in de hand te werken, te bestuderen en te bevorderen en dit namelijk door het indienen van voorstellen bij de Hoge Raad.

ART. 7.

De Nationale Raad voor Ambachten en Neringen mag secties vormen, die de afgevaardigden der beroepen of groepen van beroepen met aanverwante belangen groeperen.

Deze secties mogen tot de Nationale Raad voor Ambachten en Neringen alle adviezen of voorstellen betreffende hun eigen problemen en belangen richten.

Op hun verzoek, worden deze adviezen en voorstellen door de Nationale Raad voor Ambachten en Neringen,

seil National des Métiers et Négoces qui y joint ses observations.

ART. 8.

Il est institué, dans chaque province, une Chambre des Métiers et Négoces composée des délégués élus des associations professionnelles libres du ressort, jouissant de la personnalité civile et groupant par profession ou groupe de professions connexes, des chefs d'entreprises de l'artisanat, du petit et moyen commerce, de la petite industrie, et des représentants des associations économiques du ressort.

Une même personne n'est pas admise à représenter plus d'une association.

Sont qualifiées associations économiques: les associations formées entre artisans ou détaillants pour l'achat en commun des matières premières, demi-fabricats, ou outillage utilisés par leurs membres, des marchandises exposées dans leurs magasins; pour la vente, l'exposition ou l'exportation des produits de l'industrie de leurs membres; pour la production en commun de certaines matières, demi-fabricats ou marchandises utilisés ou vendus par leurs membres; pour l'organisation du crédit et des assurances de leurs membres; pour la diffusion de l'enseignement technique ou économique des artisans et détaillants et pour l'organisation de l'apprentissage artisanal.

Toutefois, les délégués des associations professionnelles provinciales ou régionales visés au 1^{er} alinéa du présent article participent seuls, à l'exclusion des représentants des associations économiques susmentionnés, à la désignation des délégués de la Chambre Provinciale des Métiers et Négoces au Conseil National des Métiers et Négoces prévu à l'article 4.

ART. 9.

Les Chambres des Métiers et Négoces ont pour mission d'étudier et promouvoir, au stade provincial, toutes mesures utiles au développement professionnel, économique, moral et social du petit et moyen commerce, de la petite industrie et de l'artisanat.

CHAPITRE III.

Du Conseil National des Fédérations Interprofessionnelles.

ART. 10.

Le Conseil National des Fédérations Interprofessionnelles visé à l'article premier se compose des délégués élus des Fédérations Nationales Interprofessionnelles libres, jouissant de la personnalité civile, groupant indi-

samen met zijn opmerkingen, aan de Hoge Raad voor de Middenstand overgemaakt.

ART. 8.

In iedere provincie wordt er een Kamer voor Ambachten en Neringen opgericht, samengesteld uit de afgevaardigden door de vrije beroepsverenigingen van het ambtsgebied verkozen, die rechtspersoonlijkheid genieten en per beroep of groep van aanverwante beroepen de ondernemingshoofden van het ambachtswezen, de klein- en middelgrote handel, de klein-industrie, en de afgevaardigden der economische verenigingen groeperen.

Eenzelfde persoon mag niet méér dan één vereniging vertegenwoordigen.

Hebben de hoedanigheid van economische verenigingen: de verenigingen gevormd tussen ambachtslieden en kleinhandelaars met het oog op de gemeenschappelijke aankoop van de door hun leden gebruikte grondstoffen, halffabrikaten of gereedschap, van de in hun winkels uitgestalde koopwaren; voor de verkoop, de uitstalling of de uitvoer van de nijverheidsproducten hunner leden; voor de gemeenschappelijke aankoop van zekere grondstoffen, halffabrikaten of koopwaren die door hun leden gebruikt of verkocht worden; voor de organisatie van het krediet en de verzekering hunner leden; voor de verspreiding van het technisch of economisch onderwijs der ambachtslieden en kleinhandelaars en voor de organisatie van het ambachtsleerlingwezen.

Nochtans nemen de afgevaardigden der provinciale of regionale beroepsverenigingen, bedoeld bij de eerste alinea van onderhavig artikel, met uitsluiting van de vertegenwoordigers der afgevaardigden van de voornoemde economische verenigingen alleen deel aan de aanwijzing van de afgevaardigden der Provinciale Kamer voor Ambachten en Neringen bij de Nationale Raad voor Ambachten en Neringen voorzien onder artikel 4.

ART. 9.

De Kamers voor Ambachten en Neringen hebben als opdracht alle maatregelen nodig voor de professionele, economische, morele en sociale ontwikkeling van de klein- en middelgrote handel, de klein-industrie en van het ambachtswezen op het provinciaal plan te bestuderen en te bevorderen.

HOOFDSTUK III.

Nationale Raad der Interprofessionele Federaties.

ART. 10.

De Nationale Raad der Interprofessionele Federaties bedoeld bij artikel 1 bestaat uit afgevaardigden, door de vrije nationale interprofessionele Federaties verkozen, die rechtspersoonlijkheid genieten en individueel zonder on-

viduellement, sans distinction de profession, au moins cinq mille membres qui exercent une profession dans le cadre de l'artisanat, du petit et moyen commerce, de la petite industrie, et pouvant enfin justifier qu'elles fonctionnent exclusivement pour l'étude, la protection et le développement des intérêts professionnels, économiques, sociaux et moraux de leur membres.

Le Roi fixe les formes suivant lesquelles les Fédérations nationales interprofessionnelles sont reçues à se faire agréer, comme organismes habilités à participer à la formation du Conseil National des Fédérations interprofessionnelles, sous la justification des conditions requises à l'alinéa précédent.

Il fixe le nombre des délégués à la section interprofessionnelle au prorata de l'importance numérique des Fédérations agréées.

ART. 11.

Le Conseil National des Fédérations interprofessionnelles a pour mission :

1) de faire rapport sur les questions qui lui sont soumises par le Conseil supérieur des classes moyennes.

2) d'étudier et promouvoir, notamment par voie de propositions au conseil supérieur, toutes solutions aux problèmes économiques, sociaux et moraux communs aux classes moyennes sans distinction de profession.

CHAPITRE IV.

Dispositions communes.

ART. 12.

Le Conseil supérieur des classes moyennes est géré par un bureau composé d'un Président, deux Vice-Présidents et quatre assesseurs.

Le Conseil National des Métiers et Négoces et le Conseil National des Fédérations Interprofessionnelles désignent chacun, parmi leurs délégués au Conseil Supérieur des Classes Moyennes, un vice-président et deux assesseurs qui sont de droit respectivement les présidents et assesseurs du bureau du conseil qui les a désignés.

Le Conseil Supérieur des classes moyennes est présidé par une personnalité étrangère à l'administration désignée par arrêté royal après consultation de ce Conseil.

Le Président du Conseil Supérieur des classes moyennes est de droit Président du Bureau du Conseil Supérieur.

derscheid van beroep ten minste vijf duizend leden, die een beroep uitoefenen in het kader van het Ambachtswezen, de klein- en middelgrote handel, de klein-industrie, groeperen en die verder kunnen bewijzen, dat zij uitsluitend werken voor de studie, de bescherming en de ontwikkeling der professionele, economische, sociale en morele belangen van hun leden.

De Koning bepaalt de vormen volgens dewelke de nationale interprofessionele Federaties zich kunnen laten erkennen als organismen, die bevoegd zijn deel te nemen aan de vorming van de Nationale Raad der Interprofessionele Federaties, mits voldoening aan de voorwaarden, vereist in voorgaande alinea.

Naar rato van het numeriek belang der erkende Federaties, stelt hij het aantal afgevaardigden bij de interprofessionele sectie vast.

ART. 11.

De Nationale Raad der Interprofessionele Federaties heeft als opdracht :

1) verslag uit te brengen over de kwesties, die hem door de Hoge Raad voor de Middenstand worden overgelegd;

2) elke oplossing van de economische, sociale en morele problemen die zonder onderscheid van beroep de middenstand gemeenschappelijk aanbelangen, te bestuderen en te bevorderen, en dit namelijk door het indienen van voorstellen bij de hoge raad.

HOOFDSTUK IV.

Gemeenschappelijke bepalingen.

ART. 12.

De Hoge Raad voor de Middenstand wordt beheerd door een bureau, dat samengesteld is uit een Voorzitter, twee Onder-Voorzitters en vier bijzitters.

De Nationale Raad voor Ambachten en Neringen en de Nationale Raad der Interprofessionele Federaties duiden ieder onder hun afgevaardigden bij de Hoge Raad voor de Middenstand één onder-voorzitter en twee bijzitters aan, die van rechtswege respectievelijk de voorzitters en bijzitters van het bureau van de raad zijn die hen heeft aangewezen.

De Hoge Raad voor de Middenstand wordt voorgezeten door een persoon die buiten de administratie staat, en na raadpleging van deze raad, bij Koninklijk besluit aangewezen is.

De Voorzitter van de Hoge Raad voor de Middenstand is van rechtswege Voorzitter van het Bureau van de Hoge Raad.

ART. 13.

Tous les mandats, tant des membres des conseils que ceux des bureaux, ont une durée de 4 ans.

Ils sont renouvelables.

Un arrêté royal détermine les modalités d'élection des membres ainsi que les modalités de fonctionnement des Conseils et Bureaux prévus aux articles 1 et 12 de la présente loi.

ART. 14.

Le Conseil supérieur des classes moyennes, après consultation du conseil national des métiers et négoce et du conseil national des fédérations interprofessionnelles, établit un règlement d'ordre intérieur qui est soumis à l'approbation du Roi.

Les services de greffe et d'économe des conseils et de leurs bureaux sont assurés par un secrétaire et éventuellement un secrétaire adjoint nommé par le Bureau du Conseil Supérieur.

Un arrêté royal fixe le cadre et le statut du personnel des services de greffe et d'économe, ainsi que les modalités de fonctionnement de ces services.

Le budget annuel, dressé par le bureau du Conseil Supérieur, est soumis avec la proposition de subside, à l'approbation du Ministre compétent, qui inscrit les crédits nécessaires au budget de son département.

ART. 15.

Les Bureaux du Conseil Supérieur, du Conseil National des Métiers et Négoces et du Conseil National des Fédérations Interprofessionnelles sont habilités à demander au Conseil d'Administration de l'Institut d'Etude Economique et Sociale des Classes Moyennes, toutes études et enquêtes relatives à leurs travaux. Ces enquêtes et études sont effectuées sans frais.

ART. 16.

Les modalités en vue de l'exercice du contrôle budgétaire et financier du Conseil Supérieur des classes moyennes et des services de greffe et d'économe prévus à l'article 14 sont déterminées par Arrêté Royal.

ART. 17.

Les arrêtés d'application de la présente loi seront pris dans un délai de six mois à partir de sa publication.

ART. 13.

Alle mandaten, zowel van de leden der raden als van deze der bureau's, hebben een geldigheidsduur van vier jaar.

Zij zijn hernieuwbaar.

De modaliteiten tot verkiezing der leden, alsmede de modaliteiten voor de werking van de Raden en Bureau's voorzien bij de artikels 1 en 12 van onderhavige wet, worden bij Koninklijk Besluit bepaald.

ART. 14.

Na raadpleging van de Nationale Raad voor Ambachten en Neringen en van de Nationale Raad der interprofessionele Federaties, maakt de Hoge Raad voor de Middenstand een huishoudelijk reglement op, dat aan de goedkeuring van de Koning wordt onderworpen.

De diensten der griffie en van het econoomat van de raden en van hun bureau's worden waargenomen door de secretaris en gebeurlijk door een adjunct-secretaris, benoemd door het Bureau van de Hoge Raad.

Een Koninklijk Besluit bepaalt het kader en het statuut van het personeel van de diensten der griffie en van het econoomat, alsmede de modaliteiten voor de werking dezer diensten.

De jaarlijkse begroting, opgesteld door het Bureau van de Hoge Raad, wordt, samen met het voorstel tot het bekomen van toelagen, ter goedkeuring aan de bevoegde minister overgelegd, die de nodige kredieten op de begroting van zijn departement inschrijft.

ART. 15.

De bureau's van de Hoge Raad, van de Nationale Raad voor Ambachten en Neringen en van de Nationale Raad der Interprofessionele Federaties zijn bevoegd aan de Beheerraad van het Economisch en Sociaal Instituut voor de Middenstand te verzoeken alle studiën of enquêtes die met hun werkzaamheden verband houden, uit te voeren. Deze studies en enquêtes geschieden zonder kosten.

ART. 16.

De modaliteiten met het oog op de uitoefening van controle in zake begroting en financiën van de Hoge Raad voor de Middenstand en van de diensten der griffie en van het econoomat, voorzien onder artikel 14, worden bij Koninklijk Besluit bepaald.

ART 17.

De uitvoeringsbesluiten van deze wet worden genomen binnen een termijn van zes maanden te rekenen van de bekendmaking.